

Tennis de table (Pro B)

Rebond réussi pour Amiens chez un concurrent direct



Horacio Cifuentes a rapporté deux des trois points de l'Amiens STT face à Chartres.
Photo Fred Haslin

Après la déroute mardi dernier à domicile contre Lille (0-3), Arnaud Sellier, l'entraîneur de l'Amiens STT, avait appelé à « une revanche » de ses joueurs contre eux-mêmes pour le déplacement à Chartres trois jours plus tard. Il a été exaucé puisque les Amiénois ont infligé à leurs hôtes leur première défaite de la saison devant leur public (1-3) vendredi soir. « Je suis très satisfait de la prestation de tous les joueurs, souligne le technicien. Tout ce qu'on a raté mardi, on a réussi cette fois à le mettre en place. Ça s'est bien goupillé, les points importants ont été bien joués, avec plus d'implication et d'engagement. » Une réponse d'autant plus concrète que ce sont Robert Gardos et Horacio Cifuentes, en dessous de leur niveau face aux Lillois, qui ont glané les trois succès amiénois. L'Autri-

chien n'a cette fois pas fait ses 46 ans en s'imposant face au n°1 adverse, Bence Majoros, invaincu jusqu'ici dans ce championnat.

Retour à la quatrième place

Le Hongrois de Chartres allait ensuite encore s'incliner contre Horacio Cifuentes qui donnait alors le point de la victoire. Lors de son duel précédent, l'Argentin avait réussi à s'en sortir devant Yuki Matsuyama après avoir été mené 5-1 dans le cinquième et dernier set.

Cette victoire face à un concurrent direct permet aux Picards de finir l'année sur une meilleure note et de se replacer à la quatrième place. Prochain rendez-vous le mardi 3 janvier avec la réception de Nantes. ●

Benjamin Radeau

CHARTRES – AMIENS: 1-3

- Robert Gardos (Amiens, n°23) bat Bence Majoros (Chartres, n°33) 3-1 (12-10, 10-12, 11-7, 11-9).
- Horacio Cifuentes (Amiens, n°34) bat Yuki Matsuyama (Chartres n°110) 3-2 (11-6, 4-11, 11-8, 9-11, 11-7).
- John Oyeboade (Chartres, n°65) bat Santiago Lorenzo (Amiens, n°82) 3-1 (11-6, 11-7, 4-11, 14-12).
- Horacio Cifuentes bat Bence Majoros 3-1 (11-7, 3-11, 11-8, 11-8).

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

Boulogne-Billancourt - Fréjus 0-3
Chartres - AMIENS 1-3
LE PAYS COMPIÉGNOIS - Courbevoie 1-3
Nantes - Le Havre 3-0
Saint-Denis - Nice 3-1

CLUBS	Pt.	J.	G.	P.	p.	e.
1 Saint-Denis	28	7	6	20	6	
2 Chartres	22	7	5	27	12	
3 Nantes	20	7	3	47	12	
4 AMIENS	19	7	4	35	12	
Fréjus	19	7	4	35	13	
6 Boulogne-Billancourt	17	7	4	32	15	
Nice	17	7	4	32	13	
8 Courbevoie	16	7	2	54	16	
LE PAYS COMPIÉGNOIS	16	7	3	43	16	
10 Le Havre	15	7	2	53	16	
11 Lille Métropole	14	7	3	41	16	
12 Tours	11	7	1	60	16	

Coup de froid pour Amiens

Tennis de table (Pro B). Les Amiénois n'ont presque pas existé dans leur salle mardi soir face à Lille (0-3). Une mauvaise affaire pour eux, désormais classés au milieu d'un large groupe de candidats aux play-offs avant de rejouer demain à Chartres.



Robert Gardos est passé à côté de sa rencontre pour sa troisième apparition avec Amiens depuis le début de la saison. **Photo Fred Haslin**

AMIENS	0
LILLE	3

Romain Brard (Lille, n°88) bat Horacio Cifuentes (Amiens, n°34) 3-1 (7-11, 11-9, 11-8, 14-12).
Seyd Amir Hodaei (Lille, n°60) bat Robert Gardos (Amiens, n°23) 3-0 (11-5, 11-9, 9-11, 11-6).
Yaroslav Zhmudenko (Lille, n°55) bat Denis Dorcescu (Amiens, n°102) 3-2 (12-10, 11-8, 4-10, 10-12, 11-8).



Benjamin Radeau
Journaliste

sports@courrier-picard.fr

Il y a un mois, Amiens vivait une soirée parfaite en surclassant le leader nîçois (3-0) dans une salle Albéric-Labaume incandescente à l'affluence record. Même décor mais pas la même ambiance mardi puisque les Amiénois ont été balayés par Lille (0-3). « C'est dur mais les Lillois étaient meilleurs ce soir. C'est difficile à chaud de savoir ce qu'il a manqué », a réagi, sonné, l'entraîneur de l'ASTT, Arnaud Sellier.

C'est d'abord Horacio Cifuentes qui a été neutralisé par Romain Brard. Pourtant, le 79^e joueur mondial a eu le match en main avant d'être saoulé par les puissants coups droits et revers de gaucher du Français Amiens abattait alors son atout avec Robert Gardos, de retour après avoir disputé les deux premières journées du championnat. Mais l'Autrichien s'est loupé face à un Seyd Amir Hodaei qui a opposé sa solidité à sa ribambelle de fautes directes. « Il a raté son match. Après, on a des adversaires de qualité, on l'oublie trop souvent », a tenté de le dédouaner Sellier.

« Un coup sur le crâne »

Le vétéran de 46 ans était très actif ensuite sur le côté au conseil de Denis Dorcescu, moitié moins âgé que lui. Ce dernier a été le meilleur du trio amiénois dans une avalanche de coups gagnants devant l'Ukrainien Yaroslav Zhmudenko Dorcescu a remonté deux sets de retard, mais a perdu le cinquième de peu (11-8). « J'ai tout donné mais ça n'a pas souri. J'ai réussi à élever mon niveau et à montrer que je ne suis pas à des années-lumière de joueurs comme

ça », positivait-il.

Au final, l'ASTT fait une mauvaise opération. « Ça met un coup sur le crâne », reconnaissait Dorcescu. Et ce avant de se rendre chez le dauphin Chartres, ce vendredi. « Il faudra y aller avec un esprit de revanche pour produire une prestation de meilleure qualité », concluait Sellier.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

Mardi

AMIENS - Lille Métropole	0-3
Courbevoie - Boulogne-Billancourt	2-3
Fréjus - Nantes	3-2
Le Havre - Chartres	2-3
Nice - LE PAYS COMPIEGNOIS	0-3
Tours - Saint-Denis	0-3

Vendredi

Boulogne-Billancourt - Fréjus
Chartres - AMIENS
LE PAYS COMPIEGNOIS - Courbevoie
Nantes - Le Havre
Saint-Denis - Nice

CLUBS	Pt.	J.	G.	P.	p.	c.
1 Saint-Denis	24	6	6	0	18	5
2 Chartres	21	6	5	1	16	10
3 Boulogne-Billancourt	17	6	4	2	13	12
4 Nantes	16	6	2	4	14	15
Nice	16	6	4	2	12	10
6 AMIENS	15	6	3	3	12	11
Fréjus	15	6	3	3	12	13
Le Havre	15	6	2	4	13	15
LE PAYS COMPIEGNOIS	15	6	3	3	12	13
10 Lille Métropole	14	7	3	4	11	16
11 Courbevoie	12	6	1	5	11	15
12 Tours	11	7	1	6	10	19

SPORTS

La victoire dans le derby avant de viser le podium pour Amiens

Tennis de table (Pro B). Les Amiénois doivent battre ce soir un Lille en difficulté afin de s'assurer un maintien dans le top 6 synonyme de play-offs. Avant un voyage à Chartres, trois jours plus tard, chez un concurrent direct où une place sur le podium pourrait être en jeu.

**AMIENS
LILLE**

Aujourd'hui à Amiens,
19 heures à la salle Albéric-Labaume.



**Benjamin
Radeau**
Journaliste

sports@courrier-picard.fr

A lors que le championnat est à l'aube de sa deuxième moitié au crépuscule de l'année 2025, l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) aperçoit toujours l'aurore de la qualification en play-offs. Avec trois victoires, dont le triomphe face à Nice (3-0), pour deux défaites, les Poulpes ont pour le moment leurs ventouses bien collées aux barrages qui leur avaient échappé la saison dernière. Et un nouveau succès contre Lille, aujourd'hui dans leur salle Albéric-Labaume, leur permettrait à minima de se maintenir à cette quatrième place (15 points). Un derby des Hauts-de-France que les Picards aborderont en position de force. D'une part, car ils

bénéficieront du retour de leur principal atout, Robert Gardos (n°23 français). L'Autrichien n'a joué avec Amiens que lors des deux premières journées, victorieuses contre Le Havre (3-2) et à Compiègne (3-0). « Ça va nous faire du bien », commente son entraîneur, Arnaud Sellier, qui a vu son équipe privée de son vétéran de 46 ans s'incliner à deux reprises en trois occasions, à Tours (1-3) et chez le leader Saint-Denis (2-3). Avec son autre recrue estivale, Horacio Cifuentes (n°34), l'ASTT se présentera donc avec deux éléments mieux classés que son adversaire du soir.

Ne pas penser à Chartres

D'autre part, ce dernier se bat pour ne pas être relégué en Nationale 1. Confiant afin de garder l'invincibilité à domicile, le coach amiénois est néanmoins méfiant : « On ne va pas se cacher, on sera favoris. Maintenant, les matches, il faut les gagner à la table et ça n'empêche pas d'avoir beaucoup de respect pour les Lillois qui sont capables de nous poser beaucoup de problèmes. Ce sont des joueurs qu'on connaît bien, ils sont montés juste après nous en Pro B, donc on les a souvent rencontrés. On sait qu'ils sont



L'Autrichien Robert Gardos sera de retour dans les rangs de l'Amiens STT face à Lille.
Photo Fred Haslin

dangereux et qu'ils peuvent nous inquiéter. » En témoigne leur deuxième victoire de l'exercice, dimanche en match avancé de la 7^e journée contre Tours (3-2), qui apporte aux Nordistes une confiance bienvenue avant de se rendre dans la Somme. « C'est une équipe contre laquelle on avait perdu. Ça

prouve une fois de plus que le championnat est très serré et que tout peut arriver », note Arnaud Sellier. En effet, une défaite et les autres résultats pourraient exclure les Amiénois du top 6. Le piège réside aussi en la pensée de la rencontre suivante, vendredi, dans la salle de Chartres, relégué de Pro A et

PROGRAMME ET CLASSEMENT

Aujourd'hui

19 heures AMIENS - Lille Métropole
Courbevoie - Boulogne-Billancourt
Le Havre - Chartres
19 h 30 Fréjus - Nantes
Nice - LE PAYS COMPIÉGNOIS
Tours - Saint-Denis

CLUBS	Pr.	J.	G.	P.	P.	C.
1 Saint-Denis	20	5	5	0	15	5
2 Chartres	17	5	4	1	13	8
3 Nice	16	5	4	1	12	7
4 AMIENS	15	5	3	2	12	8
5 Nantes	14	5	2	3	12	12
6 Boulogne-Billancourt	13	5	3	2	10	10
Le Havre	13	5	2	3	11	12
8 Fréjus	11	5	2	3	9	11
LE PAYS COMPIÉGNOIS	11	5	2	3	9	13
Tours	11	6	1	5	10	16
11 Courbevoie	10	5	1	4	9	12
Lille Métropole	10	6	2	4	8	16

concurrent direct. « Il faut prendre les choses dans l'ordre, prévient Arnaud Sellier. L'objectif, c'est de gagner les deux matches. Il faut bien commencer la semaine puis on se concentrera sur Chartres. » Avec à la clé, en cas de double succès, une place sur le podium en guise de cadeau de Noël. ●



TENNIS DE TABLE

Laurent Rousselin

L'ASTT en plein ping-bang

Des matchs à guichets fermés. Une ambiance *caliente* qui sied à sa paire argentine. L'ASTT, qui reçoit Lille le 16 décembre, a changé de dimension.

La salle Labaume, ce temple du tennis de table niché dans une habitation en apparence normale de la rue Gauthier-de-Rumilly, a toujours valu le coup d'œil. Mais il aurait été difficile d'imaginer qu'elle devienne *the place to be*. Le 11 novembre, pour la dernière en date à domicile du championnat de Pro B, les pongistes amiénois ont dominé Nice 3 à 0 devant 500 spectateurs, « et en refusant du monde, malheureusement, s'excuse Vincent Buignet, un président presque surpris d'un tel engouement. *On a beaucoup travaillé pour cette vitalité. On fait des partenariats avec d'autres clubs, on accueille des écoles... Le club (400 licenciés, ndlr) grandit sans oublier son côté familial. Mais le ping, c'est aussi une ambiance, un spectacle, et j'ai envie de casser les codes* ». Quitte à aller jouer un jour dans un autre écrin ?

Le kop connu dans l'Hexagone

Même la fédération est venue faire un reportage sur le nouveau standard d'ambiance qu'incarne l'ASTT qui, incroyablement, vend des

maillots comme on le voit dans le foot. Habitué au public chaud, le cador argentin Horacio Cifuentes, de retour à Amiens cette saison où il retrouve son compatriote Santiago Lorenzo, l'avoue : « *Cette ambiance a été un argument pour revenir* ». Défaits à Saint-Denis le 15 novembre (3-2), les Amiénois ont eu cette confession de leurs vainqueurs : « *Si on jouait à Amiens, on perdait* ». « Notre kop fait peur, se félicite Vincent Buignet. *Tout le championnat de France en parle car le ping est plutôt habitué aux ambiances cathédrales*. » À Amiens, on a les deux.

Antoine Caux

Amiens / Lille

Le 16 décembre, à 19h

Salle Labaume

304, rue Gauthier-de-Rumilly

6^e journée de Pro B

Tennis de table (Pro B)

Un autre leader sur la route d'Amiens

Le premier des deux tests de ce mois de novembre pour l'Amiens STT a été passé avec maestria : une victoire nette et sans bavure à domicile contre Nice, balayé 3-0 alors que cette formation avait débarqué en Picardie invaincue après les trois premières journées.

C'est donc avec un capital confiance au maximum et gonflés à bloc par l'affluence record lors de cette rencontre dans leur

salle Albéric-Labaume que les Amiénois s'avancent, ce samedi 15 novembre, à Saint-Denis, seul à ne pas avoir encore connu la défaite.

« On a fait tomber un leader, on va essayer d'en faire tomber un deuxième et de prendre la tête, ambitionnait l'entraîneur des Poulpes, Arnaud Sellier, après le triomphe face aux Niçois. Ce sera difficile, c'est une excellente équipe. Mais nous aussi. »

« On va y aller comme sur tous les matches qu'on a faits, serein, sans pression. Je pense qu'on a le niveau pour aller chercher ces équipes-là », avait ajouté l'un de ses joueurs, Benjamin Fruchart. ●

Benjamin Radeau

SAINT-DENIS – AMIENS STT

Aujourd'hui à Saint-Denis,
19 heures à la salle La Raquette.

Public record et victoire expéditive : soirée de rêve pour Amiens

Tennis de table (Pro B). Les Amiénois ont balayé Nice (3-0), arrivé en coleader du championnat dans la Somme, mardi soir. Le tout devant une affluence historique dans leur salle Albéric-Labaume.



Après leur victoire devant Nice (3-0), les joueurs de l'Amiens STT ont célébré avec leurs supporters et les gardiens de l'Amiens SC, dont Paul Bernardoni, invités. **Photo Benjamin Radeau**

AMIENS	3
NICE	0

Horacio Cifuentes (Amiens, n°34) bat Hunor Szocs (Nice, n°79) : 9-11, 14-12, 12-10, 11-8
Santiago Lorenzo (Amiens, n°82) bat Sohan Gilles (Nice, n°85) : 6-11, 11-6, 11-4, 13-11
Benjamin Fruchart (Amiens, n°80) bat Dragos Bujor (Nice, n°160) : 6-11, 11-6, 11-6, 11-8



Benjamin Radeau
Journaliste

sports@courrier-picard.fr

C'était une affiche de gala face à un coleader qui arrivait invaincu dans la Somme pour cette 4^e journée de Pro B. Finalement, le choc a tourné court puisque l'Amiens STT s'est aisément imposé face à Nice (3-0), mardi soir, dans une salle Albé-

ric-Labaume qui n'avait jamais abrité une foule aussi nombreuse. « On approche les 500 personnes, on a arrêté de compter à 450, s'est réjoui le président, Vincent Buignet. C'est une belle fête ce soir. Tout le monde a répondu présent. »

En premier lieu les joueurs qui ont livré « une excellente prestation », selon leur entraîneur, Arnaud Sellier, lors de trois rencontres au scénario similaire avec la perte de la première manche. Dominé durant un set et demi, Horacio Cifuentes a ainsi progressivement retourné la situation à son avantage, en se montrant plus solide dans les fins de set. « Ce match a été très important. Ce premier point nous donne beaucoup de confiance pour la suite. »

Même retard à l'allumage pour Santiago Lorenzo qui a subi d'entrée la puissance de son adversaire. Puis l'autre pongiste argentin de l'ASTT a répondu de plus en plus facilement au fil des échanges, en s'imposant sur

le plan technique, dans une atmosphère surchauffée par le kop du club amiénois. « Ça nous a aidés à faire tourner les matchs dans les moments décisifs », saluait l'entraîneur amiénois.

Les gardiens de but de l'Amiens SC en invités

Restait pour Benjamin Fruchart à conclure côté amiénois devant Dragos Bujor. « Je ne le connaissais pas. Il a fait un premier set très bien, rien à dire. Ensuite, j'ai réussi à changer mon jeu et à passer devant », racontait le joueur français, qui a maîtrisé les trois dernières manches avant de célébrer ce triomphe avec ses coéquipiers, notamment Denis Dorcescu resté sur le banc, les jeunes supporters de l'ASTT ainsi que des invités spéciaux : les gardiens de but de l'Amiens SC, dont Paul Bernardoni, qui avaient profité du spectacle en loge avant de descendre dans l'arène pour le final. « C'est très cool qu'il y ait autant de monde pour venir nous voir, ça fait chaud au cœur », réagissait Fruchart à cet engouement.

Du cœur, il en faudra samedi face au désormais seul leader, Saint-Denis, dans son antre, avec la première place en jeu. ●

Et deux pour le Pays Compiégnois

Comme deux semaines plus tôt face à Nantes, les pongistes du Pays Clermontois ont eu besoin de cinq rencontres pour s'imposer à Tours mardi soir (3-2). Une deuxième victoire consécutive qui leur permet de faire un bond au classement en passant du 11^e au 7^e rang. L'artisan de ce succès a été l'Italien Daniele Pinto qui a gagné ses deux simples, dont le match décisif remporté avec autorité en trois sets.

« Il nous ramène ses deux premiers points et cela nous fait beaucoup de bien, souligne le président Olivier Bochet. On commence bien le bloc de quatre matches qui nous attendent

jusqu'à Noël. On va tenter de confirmer contre Boulogne-Billancourt. »

Le Pays Compiégnois reçoit en effet les Franciliens dès demain à Venette (19 h 30 au Complexe sportif). ● **R.N.**

TOURS - PAYS COMPIÉGNOIS : 2-3

Pinto (Pays Compiégnois, n°87) bat Deschamps (Tours, n°118) 3-2 (11-5, 11-5, 10-12, 12-14, 11-9)
Betelu (Tours, n°95) bat Salifou (Pays Compiégnois, n°83) 3-0 (11-8, 12-10, 11-9)
Abusev (Pays Compiégnois, n°53) bat Laine-Campino (Tours, n°142) 3-0 (11-3, 11-3, 11-8)
Deschamps (Tours, n°118) bat Salifou (Pays Compiégnois, n°83) 3-1 (11-5, 11-9, 9-11, 11-9)
Pinto (Pays Compiégnois, n°87) bat Betelu (Tours, n°95) 3-0 (11-9, 11-9, 11-5)

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

AMIENS - Nice	3-0
Boulogne-Billancourt - Nantes	3-2
Fréjus - Lille Métropole	3-0
Le Havre - Saint-Denis	2-3
Tours - LE PAYS COMPIÉGNOIS	2-3

CLUBS	Pt.	J.	G.	P.	D.	C.
1 Saint-Denis	16	4	4	0	12	3
2 AMIENS	13	4	3	1	10	3
3 Nice	12	4	3	1	9	7
4 Fréjus	10	4	2	2	8	8
Nantes	10	4	2	3	9	10
6 Boulogne-Billancourt	9	4	2	2	7	8
Chartres	9	3	2	1	7	5
9 Le Havre	9	4	1	3	8	10
LE PAYS COMPIÉGNOIS	9	4	2	2	7	10
Tours	9	4	1	3	8	10
11 Courbevoie	6	3	1	2	5	6
12 Lille Métropole	4	4	1	3	3	11

SPORTS

« La Pro A ? Je suis convaincu que ça arrivera »

Tennis de table (Pro B). L'Amiens STT accueille Nice, ce soir, pour un match au sommet. Le président Vincent Buignet affiche les ambitions de son club qui, à ce niveau, évolue avec le Pays Compiégnois, en déplacement dans le même temps à Tours.

AMIENS STT NICE

Aujourd'hui à Amiens,
19 heures à la salle Albéric-Labaume.



**Propos recueillis
par Kristell Michel**
Cheffe des Sports
sports@courrier-picard.fr

À 36 ans, Vincent Buignet a entamé sa deuxième année comme président de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), qu'il espère amener en Pro A, tout en

conservant la convivialité qui fait la force de son club. **Vincent Buignet, votre début de saison est-il à la hauteur de vos espérances ?**

Nous avons réussi un début de saison tonitruant, avec deux victoires à domicile face au Havre (3-2) et à l'extérieur contre le Pays Compiégnois (0-3), avant de nous incliner à Tours (3-1), où nous savions que ce serait compliqué. Nous n'avons pas su manœuvrer cette équipe avec ses jeunes Français qui jouent très bien, mais Horacio Cifuentes et Santiago Lorenzo revenaient tout juste des Championnats panaméricains, et Horacio, notre numéro un, était un peu en deçà de son niveau avec la fatigue. Ça reste du sport, on ne peut pas gagner tout, tout le

temps. L'important sera de répondre présent dans les moments-clés de la saison, notre objectif étant d'aller en play-offs. **La montée en Pro A est une petite musique qu'on entend depuis un moment à l'Amiens STT. Qu'en est-il exactement ?**

C'est un projet que nous avons et sur lequel nous travaillons sereinement avec nos partenaires, qui sont aujourd'hui très présents à l'ASTT. Nous l'avons annoncé afin que les gens ne soient pas surpris et je suis convaincu que ça arrivera, car le travail paie toujours. L'idée, c'est d'y aller « step by step », en créant de l'engouement autour de l'équipe, car si c'est pour évoluer en Pro A mais ne pas avoir de supporters, ça n'a pas de sens.

« Les équipes qui viennent à Amiens savent qu'elles ne vont pas affronter trois ou quatre joueurs, mais 500 personnes. »

À ce sujet, le match face à Nice s'annonce à guichets fermés...

Oui, effectivement. Nous n'avons jamais eu autant de réservations. Je tiens à rappeler que nous avons le meilleur public de France de tennis de table. Nous

avons un kop et là, il va y avoir un show autour de la réception de Nice. On propose un véritable spectacle et ceux qui poussent pour la première fois la porte de la salle Albéric-Labaume sont épatés. C'est génial.

Qu'avez-vous envie de dire à ceux qui n'ont pas encore franchi cette porte ?

Quand on vient à la salle Labaume, on en a pour son argent, car les rencontres sont spectaculaires. Chaque impact de balle, c'est entre 80 et 110 km/h. Les coups et les déplacements sont exceptionnels. Nous avons des joueurs de renommée internationale, qui affrontent régulièrement les frères Lebrun (ndlr : Alexis et Félix). C'est vous dire le niveau qu'ils ont.

Comment abordez-vous ce choc au sommet face à Nice ?

Très sereinement, parce que le travail de la structure est fait. Maintenant, ça va se jouer sur la table. J'ai confiance dans le coach (ndlr : Arnaud Sellier) et les joueurs. Et quand bien même le résultat ne serait pas là, ce que je ne crois pas, ça reste du sport. La seule certitude que j'ai, c'est que les équipes qui viennent à Amiens savent qu'elles ne vont pas affronter trois ou quatre joueurs, mais 500 personnes. ●

Le Pays Compiégnois prêt à confirmer

Le long et victorieux combat (3-2) mené contre Nantes il y a quinze jours à Longueil-Sainte-Marie a fait du bien au moral comme au classement dans les rangs compiégnois qui étaient en quête d'un premier succès. Il s'agit de le confirmer ce mardi soir à Tours, qui compte également une seule victoire, aussi lors de la journée précédente, devant Amiens (3-1). « On veut se maintenir en Pro B. Tous nos

matches seront compliqués et il faut vraiment être précis. On doit être dans la performance et pointilleux », ne manque pas de rappeler le coach oisien Adrien Matonet. Les Compiégnois rejoueront dès vendredi, cette fois à domicile, à Venette, contre Boulogne-Billancourt. ●

TOURS - COMPIÈGNE

Aujourd'hui à Tours, 19 h 30.

+ L'Amiens STT est aussi dans « 100 % sport en Picardie »

Vincent Buignet, le président de l'Amiens STT, s'exprime aussi dans « 100 % sport en Picardie », l'émission du service des sports du Courrier picard à retrouver sur notre site courrier-picard.fr. Au menu également, cette semaine, le Rugby Club Amiénois qui réalise un excellent début de saison en Fédérale 3, après sa nouvelle victoire dimanche à domicile contre Épernay (30-15) lui ayant permis de chiper la deuxième place à son adversaire du jour, et les tourments défensifs d'Abbeville en Nationale 2 de handball qui lui ont coûté cher samedi face à Savigny-sur-Orge (39-42). Enfin, côté football, retour sur le dernier épisode de la crise à l'AS Beauvais-Oise avec la décision du nouveau président, Guillaume Roy, de se séparer pour des raisons économiques du directeur sportif, Sébastien Pio-celle, ainsi que du responsable de la formation, Rémi Savejvong. Et ce à quelques jours d'un conseil municipal, prévu jeudi, qui doit décider du vote d'un prêt essentiel à la survie du club de National 2.

PROGRAMME ET CLASSEMENT

Aujourd'hui

AMIENS - Nice
Boulogne-Billancourt - Nantes
Fréjus - Lille Métropole
Le Havre - Saint-Denis
Tours - LE PAYS COMPIÉGNOIS

CLUBS	Pt.	J.	V.	D.	N.	P.	C.
1 Nice	12	3	3	0	0	0	4
2 Saint-Denis	12	3	3	0	0	0	1
3 AMIENS	9	3	2	1	1	7	5
4 Chartres	8	3	2	1	1	7	5
5 Nantes	8	3	2	2	7	7	7
6 Le Havre	7	3	2	2	6	7	7
7 Tours	7	3	2	2	6	7	6
8 Courbevoie	6	3	2	2	5	8	8
9 Fréjus	6	3	2	2	5	8	8
10 Boulogne-Billancourt	5	3	2	2	4	8	8
11 LE PAYS COMPIÉGNOIS	5	3	2	2	4	8	8
12 Lille Métropole	4	3	1	2	3	8	8



Le match face à Nice s'annonce à guichets fermés, pour le plus grand plaisir du président de l'ASTT, Vincent Buignet. Photo Fred Haslin

Tennis de table (Pro B)

L'Amiens STT battu à Tours

C'est tombé sur les Amiénois : alors qu'ils avaient remporté leurs deux premiers rendez-vous, contre Le Havre (3-2) puis à Compiègne (3-0), ils ont été victimes du réveil de Tours, où ils se déplaçaient ce dimanche.

Chez une équipe battue lors des deux premières journées, ils se sont inclinés 3-1, Fruchart (n°80) ayant été le seul à s'imposer (3-1) dans son match contre Besnier

(n°112). Dorcescu (n°102) s'est en revanche incliné contre Deschamps (n°114), alors que Cifuentes, le leader de l'équipe amiénoise (n°34), a chuté deux fois en 5 sets contre Deschamps et Betelu (n°93).

Une contre-performance pour l'Amiens STT, qui doit rebondir contre Nice. ●

TOURS – AMIENS : 3-1

● **L'Amiens STT pour confirmer son excellent début de saison**

Tennis de table (Pro B).

L'Amiens Sport Tennis de Table va tenter de poursuivre sa belle série, demain (15 h 30) à Tours, lors de la 3^e journée. Vainqueurs du Havre à domicile (3-2), puis de Compiègne à l'extérieur (3-0), les joueurs d'Arnaud Sellier s'avancent en favoris, face à un adversaire toujours à la recherche de son premier succès cette saison.

Recrutement

Quand le tennis de table se met au service de l'emploi

La salle Labeaume d'Amiens sport tennis de table a accueilli, mardi, sa deuxième édition de « Stade vers l'emploi ». Quatorze entreprises porteuses de 25 offres d'emploi et une centaine de demandeurs étaient réunis. Les secteurs de la restauration, du commerce, du soin aux personnes étaient représentés. L'opération, menée par le club hôte en collaboration avec France Travail, la Fédération française, la ligue et le comité départemental de la discipline, proposait une autre forme de recrutement. « Le savoir-être des candidats est mis en valeur au travers d'une activité sportive collective », confirme Guillaume Pellardi, conseiller France Travail. Candidats et recruteurs étaient associés en équipe

pendant toute la matinée. Les groupes ont participé à des activités ludiques, accompagnés par les techniciens sportifs.

Une approche ludique pour évacuer le stress

Les participants étaient seulement identifiés par leur prénom. « L'organisation des activités permet de casser les codes », se félicite ce responsable de recrutement d'un centre logistique. « La préparation, menée en amont par France Travail, assure l'efficacité des groupes. J'en suis à ma deuxième présence et à chaque fois j'opère des recrutements en CDI. »

Du côté des candidats, l'approche ludique a permis d'évacuer le stress d'un entretien formel. « Les ateliers sportifs favorisent l'esprit d'équipe, la capacité d'écoute et de

mobilisation, la rigueur, le sens de l'anticipation. Ces valeurs s'avèrent indispensables dans le sport. En faire bénéficier le monde du travail constitue un engagement citoyen dont l'ASTT est fier », assure Arnaud Sellier, coach de l'équipe élite amiénoise.

Après un repas partagé en équipe, les entretiens de pré-recrutement et de recrutement programmés l'après-midi ont conclu la journée. ●

De notre correspondant
Christian Legris

Des animations ludiques à finalité professionnelle ont été proposées.



Tennis de table (Pro B)

L'Amiens STT a imposé sa loi au Pays Compiégnois

Vincent Desmaretz

Journaliste
sports@courrier-picard.fr

Favori sur le papier, l'Amiens STT (ASTT) a parfaitement tenu son rang, vendredi, pour remporter 3-0 le derby picard de Pro B dans la salle du Pays Compiégnois, à Venette, devant 400 spectateurs environ. Dont un mini-kop amiénois qui a mis une belle ambiance, avant de fêter cette victoire avec les joueurs et le staff. Déjà vainqueur de son premier match face au Havre mardi dernier (3-2), l'ASTT débute donc fort le championnat. « C'est l'inverse de l'an dernier. On avait perdu sept fois de suite, j'espère donc que cette année, on va gagner sept fois de suite ! », en sou-

rit son entraîneur, Arnaud Sellier, lequel avait choisi, pour ce court déplacement, de retenir ses trois meilleurs joueurs au classement FFTT, avec l'Autrichien Robert Gardos (n°23), l'Argentin Horacio Cifuentes (n°34) et Benjamin Fruchart (n°80), qui ont remporté chacun leur simple en quatre sets. Si les deux premiers ont fait respecter la hirérarchie, face respectivement à Abdel Kader Salifou (n°83), l'une des recrues compiégnaises qui fut vice-champion de France en 2013, et à Anders Eriksson (n°153), le troisième Amiénois l'a renversée contre le Russe Artur Abusev (n°53). « Benjamin fait une très belle performance devant un adversaire au jeu atypique, très défensif, appréciait Sellier. Il s'est montré très solide. Si on perd ce match, on ne sait pas ce qui peut se passer derrière, on serait peut-être parti pour

deux heures de plus. » Pour autant, le Pays Compiégnois n'avait pas vraiment de regret par la voix de son entraîneur-joueur Adrien Mattenet : « Fruchart a fait un excellent match, c'est plus lui qui l'a gagné que mon joueur qui l'a perdu. Il n'y a pas de débat, Amiens a été plus fort que nous en imposant un niveau de jeu globalement très haut. On n'a peut-être pas été assez opportuniste quand il le fallait, notamment sur des fins de sets. »

Prochaine journée le dimanche 26 octobre

De retour en Pro B, l'équipe du Compiégnois compte deux défaites en deux matches, en y ajoutant celle à Chartres (3-1) mardi. « Mais on a peut-être rencontré les deux plus gros morceaux de la poule. Notre équipe est plus solide et plus armée pongistique-



Benjamin Fruchart a signé une belle performance devant le Russe Artur Abusev pour donner le point de la victoire à Amiens devant le Pays Compiégnois. Photo Dominique Touchart

ment qu'il y a deux ans. On a les moyens de se maintenir en Pro B et même de finir dans les six premiers pour aller en play-offs. » Des play-offs où l'ASTT est attendu avec une équipe taillée pour jouer la montée, dans le sillage de son expérimentée recrue Robert Gardos (46 ans). « Il joue pleinement son rôle à la table et en dehors, il donne beaucoup de conseils à l'entraînement et en match, indique Arnaud Sellier. C'est une énorme chance d'avoir un tel joueur, qui a disputé quatre JO. »

Les deux équipes picardes ont désormais rendez-vous dimanche 26 octobre pour la prochaine journée. Amiens ira à Tours alors que le Pays Compiégnois jouera à nouveau à domicile, exceptionnellement à Longueuil-Sainte-Marie, contre Nantes. ●

PAYS COMPIÉGNOIS - AMIENS STT : 0-3

Gardos (AUT, n°23) bat Salifou (FRA, n°83) 3-1 (11-9, 11-7, 6-11, 11-4) ; Cifuentes (ARG, n°34) bat Eriksson (SUE, n°153) 3-1 (11-3, 11-13, 11-1, 11-6) ; Fruchart (FRA, n°80) bat Abusev (RUS, n°53) 3-1 (11-9, 11-9, 10-12, 11-9).

Amiens arrive lancé, Compiègne prêt à faire le dos rond

Tennis de table (Pro B). Alors que l'Amiens STT a battu difficilement Le Havre, le Pays Compiégnois a logiquement chuté à Chartres en ouverture du championnat. Les deux équipes se retrouvent demain soir à Venette.

**Florian Decloquement
et Rayan Robine**

Journalistes
sports@courrier-picard.fr

Un peu plus d'un an et demi après leur premier et unique affrontement à ce niveau qui s'était soldé par une victoire 3-2 des Amiénois dans leur salle, l'Amiens STT et le Pays Compiégnois TT se retrouvent en Pro B, avec cette fois-ci un duel dans l'Oise, et plus précisément à Venette demain soir. Auparavant, les deux clubs picards ont vécu une première journée contrastée, mardi.

« Ce n'est pas forcément le match sur lequel on compte pour se rattraper. »

Olivier Bochet

Président
du Pays Compiégnois TT

À domicile, l'ASTT s'est arraché pour venir à bout du Havre (3-2). Suite aux défaites de Robert Gardos et de Santiago Lorenzo, à chaque fois en cinq manches, les joueurs d'Arnaud Sellier se sont retrouvés dos au mur. Ils ont heureusement pu compter sur un Horacio Cifuentes, de retour à Amiens trois ans après son départ, dans un grand soir. Après avoir déjà remporté son premier match, l'Argentin est venu à bout du redoutable Tomislav Pucar (30^e joueur mondial) en quatre manches. L'expérimenté Robert Gardos a ensuite terminé le travail



Le Pays Compiégnois de l'entraîneur-joueur Adrien Mattenet (à gauche) a subi la loi de Chartres pendant que l'Amiens STT d'Horacio Cifuentes a commencé son championnat par une victoire face au Havre. **Photos Dominique Touchart et Fred Haslin**

contre Manhani, dans un cinquième set à proscrire aux cardiaques (3-2).

« Comme toujours, c'est très serré et on s'en sort à 11-9 à la belle du dernier set. Horacio (Cifuentes) réalise un match incroyable, puis Robert (Gardos) s'en sort bien », soufflait le coach amiénois.

Pendant ce temps, pour son retour en Pro B, un an après l'avoir quittée sur une relégation, Compiègne a subi la loi de Chartres (3-1). Grâce à un succès de son Russe Artur Abusev devant l'Italien John Oyeboade en cinq sets, le club dirigé par Olivier Bochet marque tout de même un point au classement, qui pourrait compter dans l'op-

tique du maintien.

Pour le reste, les Compiégnois ont encaissé des défaites en trois sets plus ou moins serrés. « Chartres était au-dessus de nous, constatait Olivier Bochet. Une défaite 3-2 aurait tout de même été plus logique. On a été déficient dans les moments importants et sur les bases du tennis de table, à savoir le service-rechange. Pour autant, on n'est pas déçus. »

Ses joueurs auront donc l'occasion de se relancer face au voisin amiénois. « Ce n'est pas forcément le match sur lequel on compte pour se rattraper, sourit le président compiégnais. On commence notre championnat par les deux adversaires les plus redoutables et je

trouve même qu'Amiens est supérieur à Chartres ! »

Échaudé par la difficile victoire face au Havre, Arnaud Sellier adopte forcément un discours plus prudent. « On est sans doute favori, mais autant que face au Havre, et on a vu à quel point le match avait été dur, glisse l'entraîneur amiénois. Être favori dans ce championnat ne veut pas dire grand-chose. D'autant que Compiègne a un effectif riche avec plusieurs possibilités. » ●

COMPIÈGNE - AMIENS

Demain à Venette, 19 h 30
au complexe sportif.

CourrierPicard

AMIENS ET SA RÉGION



Mercredi 17 septembre 2025



Scannez ce QR code pour découvrir nos contenus digitaux sur courrier-picard.fr

SPORTS

ENTRETIEN

Gatien : « Amiens reste une terre pongiste par excellence »

Tennis de table. Treize fois champion de France, Jean-Philippe Gatien n'avait pas gagné à Amiens, en 1998. Invité d'honneur des 80 ans de l'Amiens STT, il est revenu sur ce souvenir et sur le dynamisme d'un club qui compte toujours dans le paysage français.



Victor Demarcy
Journaliste

sports@courrier-picard.fr

À Amiens, Jean-Philippe Gatien (56 ans) n'a pas toujours gagné. Un comble pour celui qui a, dans sa carrière, remporté treize fois le titre de champion de France en simple. Mais c'est justement ce souvenir inachevé de 1998 qui le lie encore un peu plus à la capitale picarde, où le champion du monde 1993 et médaillé d'argent aux Jeux olympiques de Barcelone 1992 est revenu, samedi dernier, pour célébrer les 80 ans du club d'Amiens Sport Tennis de Table. **Jean-Philippe Gatien, qu'est-ce qui explique votre venue à Amiens, pour les 80 ans de l'ASTT ?**

J'ai été contacté par Vincent Bui-gnet, le président, qui m'a présenté le projet. L'Amiens Sport Tennis de Table a toujours eu une place particulière pour moi, car j'ai longtemps travaillé chez Cornilleau et l'ASTT a toujours été un club emblématique pour la marque. Même si je m'en étais éloigné, avec mon implication dans Paris 2024, je constate aujourd'hui le dynamisme et la créativité du club, son attractivité auprès des partenaires. Ça m'a touché qu'ils m'invitent pour cet anniversaire.

Est-ce aussi une forme de reconnaissance ?

Oui. C'est important de montrer aux jeunes qu'un champion reste accessible et humble, et a envie de partager. Ce genre de rencontre entre générations, anciens, jeunes et champions défend une même cause : faire du ping un sport à forte notoriété et valeur ajoutée.

La Fédération française de tennis de table est aujourd'hui celle qui a connu la plus forte augmentation de licenciés après les Jeux.

Avez-vous un souvenir particulier à Amiens ?

J'y ai joué plusieurs fois, notamment lors des Championnats de France 1998. Je n'y avais pas gagné (ndlr : Patrick Chila avait remporté le titre et mis fin à l'hégémonie de Gatien, titré depuis 1991), donc quelque part, on peut dire que cette ville ne m'a pas réussi (sourires). Mais Amiens reste une terre pongiste par excellence.

Que vous inspire l'équipe actuelle en Pro B ?

Je trouve ça excitant. Il y a une belle alchimie entre expérience et jeunesse : une recrue internationale comme Robert Gardos, un joueur argentin numéro 1 (ndlr : Horacio Cifuentes) et une nouvelle génération (ndlr : Denis Dorcescu 23 ans, Santiago Lorenzo 23 ans, Benjamin Fruchart 21 ans). Il y a



Invité à Amiens, samedi 13 septembre, Jean-Philippe Gatien a échangé des balles avec les jeunes présents notamment. **Photo Kevin Devigne**

aussi un public fidèle, un vrai engouement local. Je leur souhaite de belles performances et que cela suscite des vocations.

Suivez-vous encore régulièrement le tennis de table à ce niveau ?

Beaucoup plus qu'avant. Pendant mes années dans Paris 2024 (ndlr : il a été directeur des sports au comité d'organisation des Jeux), je m'étais éloigné de l'actualité du tennis de table, mais depuis que j'ai commenté les Jeux pour France Télévisions, je me suis replongé dans l'actualité et je regarde à nouveau beaucoup de matches.

Vous arrive-t-il de jouer régulièrement ?

Très peu à vrai dire. Parfois une ou

deux démonstrations dans le cadre de mes activités.

Toujours avec la même réussite ?

(Il sourit). Les sensations restent bonnes, même si ce n'est plus du haut niveau. L'important est de partager du plaisir, car le ping est spectaculaire et le public aime échanger avec les champions.

En parlant du public, ressentez-vous toujours le même engouement autour du tennis de table après Paris 2024 ?

Oui, même plus. Il y a eu l'effet des frères Lebrun (ndlr : Alexis et Félix, médaillés à Paris), rejoints par d'autres jeunes comme Prithika Pavade (n°27 mondiale) ou Charlotte Lutz (n°66). La Fédéra-

tion française de tennis de table est aujourd'hui celle qui a connu la plus forte augmentation de licenciés après les Jeux (+23 à 25 %). C'est le moment idéal pour développer des projets autour du ping, y compris en lien avec les entreprises.

Vous avez d'ailleurs lancé un nouveau projet en rapport avec le tennis de table en entreprises...

Oui, j'ai créé une structure pour intervenir en entreprises. Mon quotidien, c'est de donner des conférences sur la performance, de faire le parallèle avec mon parcours et l'organisation de Paris 2024. Je suis aussi ambassadeur de Cornilleau, avec qui nous avons relancé un partenariat. ●

SPORTS

Le vétéran Robert Gardos à Amiens pour l'un de ses derniers défis

Tennis de table (Pro B). Multiple champion de France et médaillé européen, l'Autrichien Robert Gardos (46 ans), qui entame sa 15^e saison en France, ce soir contre Le Havre, espère guider l'Amiens STT vers la Pro A.

AMIENS LE HAVRE

Aujourd'hui à Amiens, 19 heures à la salle Albéric-Labaume.



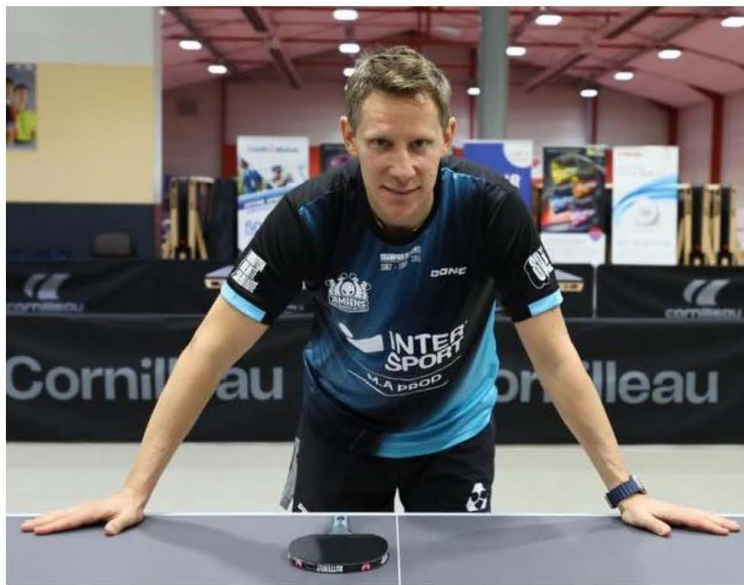
Rayan Robine
Journaliste

sports@courrier-picard.fr

Les stars du tennis de table ne sont plus réservées qu'à la Pro A. Ce soir, à la salle Labaume à l'occasion de la première journée de Pro B, Le Havre se présentera avec sa recrue croate Tomislav Pucar, 32^e joueur mondial ! Pas en reste, l'Amiens STT a aussi réalisé son gros coup : Robert Gardos, 185^e mondial, 18^e en 2015.

« On discutait avec plusieurs joueurs et Vincent (ndlr : Buignet, le président de l'ASTT), qui n'a peur de rien, a tenté le pari. C'est la septième année qu'on est en Pro B et on lui a montré que le projet était sérieux et ambitieux », raconte l'entraîneur Arnaud Sellier. « Tout le monde me parlait en bien du club et aussi de la ville. Vous avez ici la cathédrale la plus vaste de France. Quand j'étais à Chartres (2011-2018), il y en avait aussi une, mais on m'avait dit que c'était seulement la troisième en taille », sourit le principal intéressé, qui découvre Amiens après avoir joué dans une autre cité épiscopale entre-deux, à Rouen, de 2018 à 2025.

Ainsi, de la capitale normande à la capitale picarde, il n'y avait qu'un pas pour l'Autrichien d'adoption, parti du sixième de Pro A en 2024-2025 pour faire place au n°66 mondial Alvaro Robles. « Je ne voulais plus être le numéro 1 du club. J'ai trois enfants à la maison et je n'ai plus envie de jouer autant de matches avec autant de pression. » En trente ans de carrière, le joueur



Robert Gardos, comme l'ensemble de l'effectif amiénois, a été présenté au public, hier à la salle Albéric-Labaume. Photo Fred Haslin

« Je n'ai plus envie de jouer autant de matches avec autant de pression. »

Robert Gardos

Recrue de l'Amiens STT

de 46 ans l'a suffisamment connue, que ce soit aux Jeux olympiques, auxquels il a participé quatre fois (2008, 2012, 2016, 2020), à l'échelle européenne, où il a été quatre fois titré et treize fois médaillé, ou en club, où il a remporté dix championnats nationaux et disputé une finale de Coupe d'Europe en 2013. Mais pas question de raccrocher.

Loin de là. Grâce à une modification des règlements, qui permet à un pongiste d'évoluer dans plusieurs ligues, « Robi », comme il est surnommé, jouera à trois endroits différents cette saison : à Chicago, à Priego de Córdoba (en Espagne, où il réside depuis plus de vingt ans), et donc à Amiens. « En France, c'est chaleureux, car on joue le soir avec les supporters. Dans les autres pays, ça joue aux alentours de midi. C'est assez inconfortable, car on ne peut pas se reposer et s'entraîner dans la salle avant. »

Or, avec le poids des années, une hygiène de vie parfaite est devenue essentielle au natif de Budapest, assez peu embêté cela dit par

les blessures ces dernières années. « Il y a vingt ans, je faisais peu de musculation, de fitness. J'y prête beaucoup plus attention aujourd'hui. Avec l'âge, le corps ne peut plus travailler autant et tu te concentres un peu moins sur ton tennis de table. » Il ajoute donc : « Je perds un peu plus souvent qu'avant. Toutes les victoires sont de grandes victoires face à de jeunes joueurs. » À l'ASTT, Robert Gardos pourra s'exercer notamment face à Benjamin Fruchart (22 ans, n°80), Santiago Lorenzo (23 ans, n°82) et Denis Dorcescu (23 ans, n°102), trois joueurs dont il a le double de l'âge. Arrivé en Picardie dimanche, le n°23 français ne connaît pas encore leur style de jeu, mais a déjà

REPÈRES

● Robert Gardos

Né le 16 janvier 1979 (46 ans) à Budapest (Hongrie). Autrichien, 1,78 m, n°23 français. Parcours : Budapest VSC (HUN), Turnerschaft Innsbruck (AUT), Raiffeisen/Kuchl (AUT), CajaGranada (ESP, 2004-2009), Ekaterinbourg (RUS, 2009-2010), Zugbrücke Grenzach (ALL, 2010-2011), Chartres (2011-2018), Rouen (2018-2025), Amiens STT (2025), Priego de Córdoba (ESP, 2025), Chicago Wind (USA, 2025).

● Palmarès :

En club : 5 fois champion d'Espagne (2005, 2006, 2007, 2008, 2009), 1 fois champion de Russie (2010), 4 fois champion de France (2012, 2013, 2014, 2017). En individuel : champion d'Europe 2012 en double, champion d'Europe par équipes 2015, vice-champion d'Europe 2013 et 2022 en double, vice-champion d'Europe 2024 en double mixte.

retenu leur classement national. « Si on joue tous à notre niveau, je pense que nous sommes les numéros 2 dans la hiérarchie en Pro B », estime-t-il. Une place qui garantirait des play-offs (réservés aux six premiers de la phase régulière) à un groupe taillé pour la montée grâce au retour de l'Argentin Horacio Cifuentes (n°34). Son ambition s'est propagée dans le club amiénois et auprès d'Arnaud Sellier, coach depuis la promotion en deuxième division en 2019 : « Ça ne l'aurait sûrement pas convaincu si on lui avait vendu un maintien comme objectif. » Une prétention différente des dernières années, peut-être de bon augure... ●



En image

Jean-Philippe Gatien invité de marque des 80 ans de l'Amiens STT

Tennis de table. Invité de marque des 80 ans de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), Jean-Philippe Gatien a accaparé toute l'attention hier à la salle Labaume. Le champion du monde (1993), vice-champion olympique (1992) et trédecuple (13 fois) champion de France de la discipline a accordé une conférence après s'être prêté au jeu des autographes. « Le club d'Amiens a toujours été un club phare. 80 ans ça se fête. L'idée, c'est de parler aux jeunes pour partager mon expérience. » Les dizaines de visiteurs présents ont également pu s'initier à la discipline, toujours en vogue un an après les Jeux olympiques de Paris 2024 et les incroyables retombées liées aux performances des frères Lebrun. **Photo Kevin Devigne**

Jean-Philippe Gatien invité pour les 80 ans de l'Amiens STT

Sport. Le club de tennis de table fête ses 80 ans samedi à la salle Albéric-Labaume. Parmi les invités d'honneur, Jean-Philippe Gatien, vice-champion olympique à Barcelone en 1992, Gilles Erb, président de la Fédération française ou encore Michel Zany, président de Cornilleau.



Bakhti Zouad
Journaliste
bzouad@courrier-picard.fr

A quelques jours de la reprise du championnat de Pro B dans lequel évolue son équipe phare masculine depuis six ans, l'Amiens STT fête ses 80 ans, samedi 13 septembre, dans sa salle Albéric-Labaume, rue Gauthier-de-Rumilly. Une fête qui s'annonce fabuleuse avec la présence annoncée de Jean-Philippe Gatien, vice-champion olympique aux Jeux de Barcelone en 1992 et champion du monde en 1993 à Göteborg. Le président de la Fédération française de tennis de table, Gilles Erb, sera également de la partie ainsi que le président de l'entreprise Cornilleau spécialisée dans la fabrication de raquettes et de tables, Michel Zany.

« Jean-Philippe Gatien nous fait l'honneur et le plaisir d'être parmi nous, se réjouit Vincent Buignet, président de l'ASTT qui a succédé au passionné et dévoué Denis Chatelain. Il nous racontera son parcours et les grands moments de sa carrière. Il reviendra aussi sur les Jeux de Paris qu'il a suivis de très près en tant que membre du comité de candidature. » Le club prévoit d'aménager la salle pour accueillir le plus grand nombre de personnes intéressées, pratiquantes ou simples néophytes.

400 licenciés, 23 équipes

La légende du « ping », devenue ambassadeur monde pour Cornilleau, participera aussi à une exhibition sportive, il échangera des balles avec quelques joueurs professionnels amiénois. L'ASTT fera gagner des lots

au public.

Ce n'est pas tout puisque le club proposera des initiations gratuites durant une bonne partie de la journée. Plusieurs centaines de personnes sont attendues. À 18 heures, la fête se poursuivra par des prises de paroles de plusieurs personnalités politiques et sportives (le président d'Amiens Métropole, Alain Gest, ou encore le président de l'Amiens SC Bernard Joannin). « Je rappelle que c'est grâce à Bernard Joannin, ancien joueur de l'ASTT aux côtés de Dany Dhont, qui a sponsorisé le club il y a 10 ans que le club a pu se relever en créant une équipe professionnelle », souligne Vincent Buignet qui cite également la présence de François Faroux ancien joueur pro qui échangera avec Jean-Philippe Gatien sur leur parcours respectif. Sans oublier l'intervention du président de la FFTT Gilles Erb. Rappelons que depuis le regretté Jacques Hélaïne, ancien dirigeant de l'ASTT, décédé en 2022, jamais un président de la FFTT n'était revenu à Amiens. Suivra une vidéo qui retracera les 80 ans du club avec des interventions diverses, la remise de trophées d'honneur et un pot de l'amitié.

Premier match de Pro B mardi 16 septembre

De quoi se mettre en bouche avant la réception du Havre mardi 16 septembre, 19 heures, à l'occasion de la première journée de Pro B. « Il y a un vrai dynamisme autour de notre équipe, on a vendu plus de 400 maillots l'an dernier, confie Vincent Buignet. On totalise autant de licenciés et 23 équipes. Ce sont des chiffres historiques. On sent un engouement et une alchimie qui se crée autour du club qui se structure plus vite que prévu. Les Jeux de Paris ont constitué un tremplin magnifique pour



La légende du « ping » Jean-Philippe Gatien sera à Amiens samedi 13 septembre.
Photo News

notre sport. Il est venu concrétiser et récompenser tout le travail effectué depuis plusieurs années par les dirigeants et les bénévoles. On continue aussi notre collaboration avec le collège Saint-Martin dans le cadre de notre école de ping et nos partenariats avec clubs d'Amiens Léo-Lagrange, Doullens, Beauval et Mers-les-Bains. Nous ne sommes pas

concurrents mais partenaires. »

La salle Albéric-Labaume s'apparente aujourd'hui à une belle cathédrale dédiée au « ping » et le club aimerait qu'elle continue à être modernisée par la collectivité qui a déjà réalisé les travaux de réfection du revêtement, des luminaires et de la toiture. ●

L'histoire du jour

Une vidéo des frères Lebrun pour les 80 ans de l'Amiens STT

Sport. Le plus important club de tennis de table d'Amiens fête ses 80 ans samedi. À cette occasion, il a reçu un message vidéo de Félix et Alexis Lebrun, stars du ping-pong tricolore.

Leur agenda ne leur permet sans doute pas d'assister aux 80 ans de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT). Mais les frères Lebrun, stars du ping-pong tricolore (et mondial) depuis les Jeux olympiques de Paris, ont pris le temps d'envoyer une vidéo pour « souhaiter joyeux anniversaire » au club amiénois.

L'occasion pour Félix Lebrun, médaillé de bronze à Paris, de se remémorer les quelques matchs qu'il a disputés dans la salle Albéric-Labaume, où auront lieu les festivités samedi 13 septembre 2025. « Le club d'Amiens, c'est que des bons souvenirs pour moi. J'ai joué contre vous il y a deux trois ans avec Istres. J'avais super bien joué. J'avais réussi à gagner mes deux matchs. »

« C'est une super salle »

Outre ses victoires, le pongiste, qui fêtera ses 19 ans la veille de l'anniversaire de l'ASTT, confie avoir été marqué par la salle amiénoise pour une raison bien particulière. « Je me souviens bien de la porte d'entrée. Quand on rentre, on ne se dit pas du tout que c'est aussi grand. C'est une super salle ! » Il faut dire que la façade de la rue Gauthier-de-Rumilly laisse difficilement imaginer un

vaste local sur deux niveaux abritant 24 tables.

Alexis Lebrun, l'aîné, rappelle le lien de la famille avec la ville d'Amiens. « Notre père avait remporté un seul titre de champion de France, et c'était avec un de vos joueurs emblématiques, Nico Chatelain. »

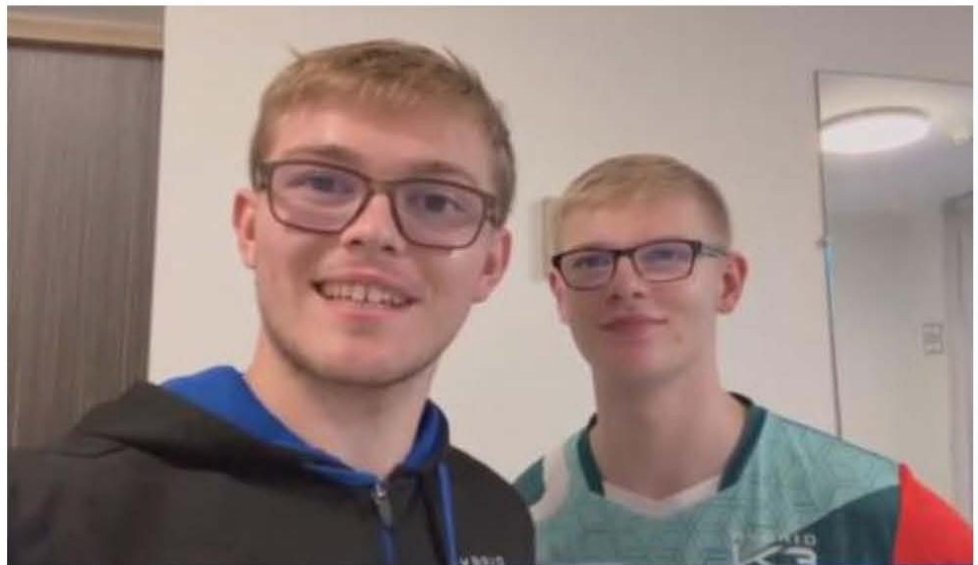
Pour les 80 ans de l'ASTT, une légende française du « ping » sera

néanmoins présente. Un nom qui parle sans doute plus aux anciennes générations puisqu'il s'agit de Jean-Philippe Gatien. Qui reste, à ce jour, le seul Français à avoir remporté un titre de champion du monde en simple. ●

Jérémy Hébras

Les frères Lebrun ont voulu « souhaiter joyeux anniversaire » au club amiénois.

Capture d'écran
Instagram/ASTT



VIDÉO
Retrouvez la vidéo des frères Lebrun en flashant ce QR Code



#JDA 1126 | 10 - 16 septembre 2025

JDA 10 septembre 2025

▼ L'équipe de 1979 avec Jacques Hélaïne (à g., ancien international et président de la fédération française en 2011) et Bernard Joannin (le président de l'Amiens SC, 2^e en partant de la dr.)

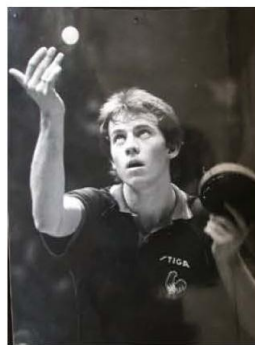


D.R.



D.R.

▲ Fin des années 60: le club s'appelle l'ASC. Y joue un certain Alain Gest (2^e en partant de la dr.)



D.R.

▲ L'Amiénois Nicolas Chatelain, frère de l'ancien président Denis Chatelain, disputa les JO de Barcelone en 1992.

TENNIS DE TABLE

80 ans de ping en grande pong

L'ASTT fête son 80^e anniversaire ce 13 septembre avec notamment Jean-Philippe Gatien. Avant de débiter la saison de Pro B mardi face au Havre.

1 945-2025. Fondé par Albéric Labaume, son premier président (et le nom de son antre au 302, rue Gauthier-de-Rumilly), l'Amiens Sport Tennis de table célèbre huit décennies d'histoire ce 13 septembre en accueillant le grand public (dès 10h pour des initiations) comme des hôtes de marque, à l'instar de Jean-Philippe Gatien. Le champion du monde 1993 et médaillé d'argent aux JO de Barcelone en 1992 échangera des balles avec les participants puis la parole avec l'auditoire (16h). Christophe Legout, ancien joueur et oncle des frères Lebrun, sera également présent ainsi que le PDG de la marque (picarde) de matériel spécialisé Cornilleau.

L'ASTT ambitieux

« L'idée est de célébrer le tennis de table à Amiens, ambitionne le président Vincent Buignet. Car le ping amiénois est très connu nationalement mais peut-être moins à Amiens même. » Les 500 spectateurs atteints en

fin de saison au printemps dernier, quand l'ASTT obtenait son maintien en Pro B, ont tendance à prouver le contraire. Les 37 % d'augmentation du nombre de licenciés depuis les JO 2024 aussi. Et le recrutement XXL estival avec le retour de l'Argentin Horacio Cifuentes (top 30 français) et l'arrivée du Hongrois Robert Gardos (top 20) ne devraient pas faire retomber le soufflé. Amiens, triple champion de France de 1967 à 1969, regarde un peu dans le rétro avant d'écrire une nouvelle page.

Antoine Caux

Anniversaire de l'ASTT

Le 13 septembre, dès 10h

16h: échanges avec Jean-Philippe Gatien

18h: cérémonie officielle

Amiens / Le Havre

Le 16 septembre, à 19h

1^{er} j. de Pro B

Salle Albéric-Labaume

Compiègne connaît une partie de son menu

Tennis de table (Pro B). Promu, le Berneuil-Compiègne-Lacroix-Venette-Margny Oise TT débutera sa saison le mardi 16 septembre à Chartres, avant de recevoir l'Amiens STT trois jours plus tard.

Pour son grand retour en Pro B, un an après l'avoir quittée, le Berneuil-Compiègne-Lacroix-Venette-Margny Oise TT (BCLO) entamera sa campagne à Chartres, le mardi 16 septembre, trois jours avant de recevoir, à Venette, son voisin picard, l'Amiens STT.

« On commence par deux gros morceaux, note le président Olivier Bochet. On sera donc vite mis dans le bain, surtout avec le derby contre Amiens, qui est pour moi le grand favori de ce championnat au regard de l'équipe bâtie avec notamment l'Argentin Horacio Cifuentes et l'Autrichien Robert Gardos. Je pense que cette rencontre va déplacer les foules et qu'on va probablement battre notre record d'affluence. »

Ce premier bloc passé, le BCLO enchaînera par la réception de Nantes, le 24 ou le 26 octobre, un déplacement à Tours, le 11 novembre, et un duel à domicile, le 14 novembre, contre un autre promu, Boulogne-Billancourt. Enfin, le club du Compié-

gnais conclura cette première phase à Nice, le 16 décembre, puis contre Courbevoie, le 19 décembre. « Pour le moment, on ne dispose pas encore des dates de la deuxième phase, précise Olivier Bochet. On sait juste qu'on ira à Saint-Denis et à Lille, et qu'on jouera à la maison face à Fréjus et au Havre. Avec quatre descentes prévues, notre objectif sera d'être dans les six premiers. »

Une recrue à venir

Pour ce faire, le BCLO a recruté le Russe Artur Abusev (Thorigné-Fouillard, Pro A), l'Italien Daniele Pinto (Le Havre, Pro B), le Suédois Anders Eriksson (Suède), et les Français Abdel-Kader Salifou et Enzo Angles (Fréjus, Pro B). Le capitaine et manager du club Adrien Mattenet, ainsi que l'Espagnol Jon Ander Guericabeitia, ont choisi de poursuivre l'aventure et complètent l'effectif. « On devrait encore recruter un élément de très haut niveau d'ici la fin août », annonce Olivier Bochet. ●

De notre correspondant David Carette



« Avec quatre descentes prévues, notre objectif sera d'être dans les six premiers », indique Olivier Bochet, le président du BCLO. Photo Fred Haslin

+ L'Amiens STT jouera les outsiders

Samedi 16 septembre, la saison 2025-2026 de l'Amiens Sport Tennis de Table débutera là où la dernière s'est terminée. Contre Le Havre, les Amiénois joueront le premier de leurs onze matches de phase régulière avec les play-offs en point de mire, forts du recrutement des numéros 19 et 28 français, l'Autrichien Robert Gardos et l'Argentin Horacio Cifuentes, qui accompagneront Denis Dorcescu, Benjamin Fruchart et Santiago Lorenzo, prolongés. « On ne va pas se cacher, notre recrutement ambitieux nous place parmi les bonnes équipes du championnat. Mais la Pro B est très homogène. Avec l'éclosion de jeunes Français, on peut avoir des surprises », nuance l'entraîneur Arnaud Sellier, attentif à la fin de mercato chez ses concurrents.

Jusqu'au 31 août, les douze clubs de deuxième division peuvent effectivement se renforcer et constituer leur effectif d'obligatoirement cinq pongistes. Une nouvelle contrainte imposée par la Fédération. « Elle essaie d'éviter les reports suite aux forfaits dus aux compétitions internationales. À l'ASTT, quatre joueurs nous auraient suffi, comme pour beaucoup de clubs. »

Sport

L'ASTT rebondit encore sur les Jeux Olympiques



Les nouveaux licenciés ont bénéficié d'une attention particulière.

Les Jeux Olympiques de Paris 2024 continuent de booster le tennis de table amiénois. L'équipe, réunie autour du président Vincent Buignet, maintient la pression dans le sillon de la carrière des frères Lebrun.

L'assemblée générale du jeudi 3 juillet a confirmé la tendance.

L'ASTT revendique 402 licenciés, nouveau record, contre 295 en 2021/22 et 289 en 2023/2024. « Nathan Morel et Vincent Buignet ont professionnalisé la communication », salue Arnaud Sellier, coach de l'équipe 1 de Pro B et figure déjà historique du club. Le duo a formalisé une plaquette de recherche de partenaires. Ces derniers sont désormais plus de 20 à soutenir les activités du club.

Plus de 10 000 abonnés suivent

l'ASTT sur les réseaux sociaux. Reconnu par plusieurs labels fédéraux, le club amiénois touche tous les publics. Handicap, sport santé, sport entreprise, ping loisir et tennis de table en compétition, toutes les catégories attestent une sacrée vitalité.

Les ateliers physique et technique sont aujourd'hui complétés par une préparation mentale spécifique. Les Amiénois, devenus fidèles de la salle Labeaume, ont hâte de retrouver dès la rentrée l'ambiance des soirs de match de Pro B, vitrine d'un club en pleine dynamique. ●

**De notre correspondant
Christian Legris**

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Argentin Horacio Cifuentes revient à l'Amiens STT

À l'issue d'une saison mitigée où il s'est maintenu de justesse, l'Amiens STT s'est offert un gros renfort avec le retour de l'international Horacio Cifuentes, annoncé de manière spectaculaire.

RAPHAEL NAPPEY

Le mail envoyé aux partenaires et médias avait tout d'un bon « teasing ». L'Amiens STT y promettait l'annonce d'un renfort international à travers un clip « d'une qualité et d'une approche encore jamais vues dans notre discipline ». « Réalisée par un professionnel de l'image, cette vidéo met en lumière notre club, notre sport et notre belle ville d'Amiens », disait encore le club, qui avait prévu de distiller son annonce au fil de la journée sur ses différents réseaux. Avec de telles promesses, il fallait que la nouvelle soit en rapport. Et c'est le cas, puisque la recrue de l'ASTT n'est autre que l'Argentin Horacio Cifuentes, déjà passé par le club entre 2020 et 2022, et resté comme un des joueurs les plus marquants de son histoire en Pro B.

UN CINQUIÈME JOUEUR À TROUVER

C'est d'ailleurs pour s'essayer à la Pro A, à Chartres puis à Jura Morez, que le natif de La Plata avait quitté Amiens au printemps 2022. « On était restés en contact régulier avec lui et j'avais commencé à lui demander en rigolant s'il voulait revenir, résume l'entraîneur amiénois Arnaud Sellier, dont l'équipe a assuré son maintien en Pro B après une saison difficile. Il n'a pas dit non et avec le président Vincent Buignet, cela a fini par se faire. C'est un excellent joueur, qui se bat tout le temps et qui a encore progressé depuis son premier passage



Horacio Cifuentes va redevenir l'atout numéro 1 de l'Amiens STT, trois ans après l'avoir quitté. (Photo Roland Sauval)

chez nous. »

Le club a donc choisi de faire fort en matière de communication sur ce retour à travers ce clip où l'Argentin se dévoile salle Albéric-Labaume et joue au centre du stade de la Licorne.

Parti d'Amiens avec un statut de 60e

du classement national, Cifuentes y revient en effet avec une place dans le top 30 (28e). Il y retrouvera son équipier en sélection argentine Santiago Lorenzo, avec lequel il doit disputer les Championnats du monde au Qatar à partir du 17 mai. « On a désormais les deux meilleurs joueurs

argentins », sourit Sellier, qui sait que sa recrue « va être attendue ».

« Il a souvent battu des joueurs du top 30 français, rappelle l'entraîneur amiénois, pour lequel Horacio Cifuentes va redevenir le leader naturel de l'équipe où il va retrouver aussi Benjamin Fruchart et Denis Dor-

OBJECTIF PLAY-OFFS

Après une saison délicate qui les a vus rater leur objectif de play-offs, les Amiénois sont évidemment mieux armés pour le prochain championnat avec le retour de Cifuentes. Pour autant, la prudence reste de mise chez Arnaud Sellier. « On avait déjà dit en début de saison passée qu'on visait le top 6 et on n'a pas réussi, concède-t-il. On vise encore le top 6 et on aimerait aller le plus loin possible. Mais on ne parle pas d'accession à la Pro A pour autant. » Rendez-vous en septembre pour le début de saison...

cescu, conservés en vue de la saison prochaine. Car seul Nicolas Burgos, qui n'aura pas su convaincre suffisamment, n'est pas conservé. Le club doit encore trouver un cinquième joueur pour répondre au nouveau règlement de la Fédération, qui impose d'inscrire cinq noms en Pro B, afin de réduire le nombre de reports en cas de blessures. « C'est un peu compliqué, car ça revient à payer un joueur supplémentaire pour rester sur le banc, juge Sellier. Nous ne sommes pas des clubs de foot avec des moyens qui le permettent. »

L'Amiens STT a en tout cas frappé fort en se ré-offrant les services d'Horacio Cifuentes, avec lequel l'équipe avait fini deuxième de Pro B en 2022.

VENDREDI 2 MAI 2025 / COURRIER PICARD

14 | PICARDIE MARITIME

VILLES SŒURS

Avec son ancien joueur Denis Dorcescu, le club de "ping" à la table des pros

Le club de tennis de table de Mers-les-Bains, Le Tréport et Eu a organisé, ce mardi 29 avril, un match professionnel délocalisé de Pro B, la deuxième division, entre Amiens et Le Havre. Un événement marqué par la présence du joueur amiénois, de retour dans la salle de ses débuts.

BENJAMIN RADEAU

Le Handball club d'Eu a exceptionnellement laissé la place, ce mardi 29 avril, sur son terrain du gymnase municipal. Le Tennis de Table Mers - Le Tréport - Eu (TTMTE) a accueilli la rencontre de Pro B, la deuxième division nationale, entre l'Amiens sport tennis de table (ASTT) et l'Association tennis de table du Havre (ATTH). Une première à l'initiative du club amiénois, autorisée par la Fédération française de tennis de table, afin de se promouvoir ainsi que le « ping » pro ailleurs dans le département que dans sa capitale.

DÉBUTS DANS LA SALLE D'Â CÔTÉ

Mais au-delà des liens forts entre les deux entités, de la géographie par rapport à l'adversaire et du dynamisme de la discipline en Picardie maritime, c'est une histoire personnelle qui a motivé le choix de cette délocalisation dans les villes sœurs. Celle de Denis Dorcescu, joueur amiénois depuis 2023 mais qui a débuté ce sport à l'âge de 9 ans ici-même, dans la salle adjacente à quelques mètres et qui cette fois abrite la buvette, la restauration et le stand de produits dérivés de l'ASTT. Tout était réuni pour que la soirée attire un maximum de passionnés.

« C'est un honneur et une fierté. Ça a toujours été son rêve d'être professionnel. C'est très émouvant qu'il vive ça là où tout a commencé »

Cristian Dorcescu, père de Denis Dorcescu, pongiste de l'Amiens STT

Avec plus de 300 spectateurs autour de la table et dans une tribune bien remplie, premier défi réussi. « Ça fait plaisir de voir autant de monde pour du tennis de table », se réjouit Frédéric Quentin, bénévole au TTMTE. Alors à l'applaudimètre au moment de l'entrée des équipes, l'enfant du pays n'a pas d'adversaire à sa mesure. Reste alors, pour que la fête soit totale, à assurer la victoire « à domicile » des Picards, qui s'étaient déjà imposés à l'aller (3-1) dans cette confrontation déterminant celui qui se battra pour la 7e place finale du championnat.

MAV/S2.



Denis Dorcescu pendant son premier match devant « son » public de la ville d'Eu, face à Mati Taiwo. (Photo Benjamin Radeau)

UNE DÉFAITE POUR COMMENCER

Le local de l'étape a le privilège d'ouvrir le bal. « C'est un cadeau qu'on lui fait. Si on perd un match sur les trois premiers, il en jouera forcément un second », confie Vincent Buignet, président de l'ASTT. Malheureusement, c'est du joueur de 22 ans que viendra cette défaite après un duel accrocché face au Nigérien Mati Taiwo, champion d'Afrique 2022 (3-2).

Pas de quoi freiner l'enthousiasme du jeune homme durant un moment sans doute unique dans sa carrière : « Je suis trop content de revenir. J'ai revu des personnes que je n'avais pas croisées depuis longtemps et les supporters sont au top. Alors c'est 100 % plaisir pour moi. Et on va faire en sorte que ça le soit aussi pour eux ». Il s'est alors installé sur le banc pour encourager ses deux coéqui-

piers. Santiago Lorenzo et Benjamin Fruchart ont fait ce qu'il fallait face à respectivement Hidetoshi Oya (3-2) et Thibault Bailliet (3-0), pour offrir au jeune homme de 22 ans, devant son public, la possibilité de donner le point décisif à son équipe. Et là encore, face au japonais, le combat aura été acharné. C'est dans la cinquième et ultime manche que le public s'est montré définitive-

ment chauffé à blanc, poussant son protégé à mener 9-4. Mais le Nippon n'a pas lâché prise, réussissant à recoller.

Denis Dorcescu pouvait alors laisser exploser sa joie avec les spectateurs suite aux deux derniers échanges remportés. Puis, après avoir communiqué avec la foule en compagnie de ses partenaires, d'enlacer son père Cristian, dit « Cristi », joueur du TTMTE mais aussi gardien du gymnase dans lequel son fils vient de triompher. « C'est un honneur et une fierté, dit-il à propos de son garçon. Cela a toujours été son rêve d'être professionnel. C'est très émouvant qu'il vive ça là où tout a commencé. » « J'ai eu peur quand il est remonté, a reconnu le pongiste. Mais si j'avais gagné le premier match, ça n'aurait pas été aussi beau. » « Le tennis de table est fait pour offrir de tels scénarios. Grâce à ça, la fête est totale », estime, lui, le dirigeant amiénois. Un retour gagnant, sur tous les plans.

Une inspiration pour les enfants pongistes

Parmi les spectateurs, de nombreux jeunes pongistes, du TTMTE mais aussi d'autres clubs de Picardie maritime, qui assistaient dans leur écrasante majorité pour la première fois à un match professionnel. « Une quinzaine d'associations des environs était représentée ce soir », précise Frédéric Quentin. Certains enfants avaient même la charge de ramasser les balles ou d'indiquer le score. Ils ne se sont pas privés, à la fin de la rencontre, de faire dédicacer maillots et affiches par leurs nouvelles idoles. Avec une demande accrue pour celui qui, avant de sillonner les salles françaises, à d'abord, comme eux, jouer au « ping » dans l'ouest de la Somme.



MARDI 29 AVRIL 2025 / COURRIER PICARD

10 | PICARDIE MARITIME

VILLES SŒURS

Un match professionnel pour faire rayonner le tennis de table auprès du public local

Grande première au gymnase municipal d'Eu qui accueille, ce mardi 29 avril, un match de Pro B, la deuxième division professionnelle, entre Amiens et Le Havre. Une délocalisation exceptionnelle du club amiénois pour faire sa promotion et celle d'un sport en plein regain de popularité.

BENJAMIN RADEAU

Un plateau exceptionnel. C'est ce qui est proposé, ce mardi 29 avril au gymnase municipal d'Eu lors de la confrontation de Pro B, la deuxième division française, entre l'Amiens sport tennis de table (ASTT) et l'Association tennis de table du Havre (ATTH). Certes un match retour de classement (victoire 3-1 d'Amiens à l'aller) pour savoir qui aura le droit de disputer la 7e place finale du championnat mais quand même un affrontement officiel entre deux équipes professionnelles, une rareté en Picardie maritime. Et donc l'occasion d'assister, à seulement quelques minutes à pied ou en voiture pour les passionnés des Villes Sœurs et du Vimieu, à au moins trois matches en simple entre pongistes de haut niveau. « C'est la première fois que nous accueillons une rencontre d'un tel calibre, une super opportunité », se réjouit Frédéric Quentin, membre du bureau du Tennis de table Mers - Tréport - Eu (TTMTE).

GAGNER EN VISIBILITÉ

Celle-ci est permise par le club amiénois, qui jouera pour la première fois l'un de ses matches à domicile en dehors de sa salle Labaume. « Nous sommes un des seuls clubs en France à délocaliser », affirme Vincent Buignet, président de l'ASTT, qui a obtenu l'accord de la Fédération française de tennis de table pour mener à bien ce projet inédit. Car l'objectif est de continuer à surfer sur la vague de popularité que connaît la discipline dans le pays depuis l'avènement au plus haut niveau mondial de l'équipe de France et des frères Lebrun. « L'idée est de promouvoir le tennis de table dans tout le Département. Nous sommes une place forte de ce sport mais manque de visibilité dans son environnement proche. En faisant découvrir au public local un match professionnel, il faut lui donner envie de venir nous voir à Amiens », explique le dirigeant des Poulpes, surnom dû à l'animal sur le logo.

RETOUR DE L'ENFANT DU PAYS

Le choix s'est donc porté sur le club des villes sœurs, pour plusieurs raisons. Un déplacement plus court pour les Havrais, d'abord. Puis une relation déjà forte entre les deux entités. « C'est un club ami qui fait de très jolies choses », juge Vincent Buignet.

ML003



Denis Dorcescu, formé au tennis de table dans le club des villes sœurs, va pour la première fois jouer un match professionnel sur ses terres, à Eu, ce mardi 29 avril. (Photo d'archives)

« Historiquement, nous sommes affiliés à la ligue des Hauts-de-France. C'est pour cela que nous avons ce relationnel », complète Frédéric Quentin. Puis « les nombreux clubs [qui] animent la côte picarde, et

cette rencontre est une opportunité unique d'aller à leur rencontre et d'inspirer les jeunes générations », poursuit le président amiénois. Enfin, un jeune homme de 22 ans a fait la différence : Denis Dorcescu.

Ce joueur d'Amiens a la particularité d'avoir débuté le « ping » au sein du TTMTE et cet événement sera pour lui un retour aux sources. « Peu de joueurs ont cette chance. C'est un clin d'œil, une ré-

3 QUESTIONS À...



DENIS DORCESCU, JOUEUR D'AMIENS ET ANCIEN LICENCIÉ AU TTMTE

« C'était le temps des premières »

Comment avez-vous commencé le tennis de table à Eu ?

Je suis né à Rouen et je me suis installé ici avec mon père, qui est venu jouer pour le TTMTE. J'ai voulu faire comme lui et j'ai com-

mencé à l'âge de 9 ans. J'y suis resté jusqu'à mes 15 ans, tout en intégrant le Pôle Espoirs d'Amiens, en 2014, avant un passage à Tours sur la route du Pôle France de Nantes, entre 2016 et 2019. J'ai évolué dans plusieurs clubs, Quevilly, Rouen, Montpellier, Istres avant de rejoindre l'ASTT en 2023.

Quelle a été votre réaction lorsque vous avez appris que ce match allait se jouer dans votre club formateur ?

J'étais super content bien sûr ! Il y a très longtemps que je n'ai pas joué ici. Et je sais que ça tient à

cœur d'y être près tout le monde au club alors le but est de prendre un maximum de plaisir, sans pression.

Quels souvenirs gardez-vous de vos années au TTMTE ?

De supers moments. C'était le temps des premières. Premiers stages avec les entraîneurs, les premiers matches en compétition, en Nationale 3 alors que j'avais à peine 12 ans. C'est un club très familial, avec une bonne ambiance. Et vu que mon père est toujours joueur ici, je reviens régulièrement et j'ai gardé le contact avec pas mal de gens.

LES JOUEURS ATTENDUS

Amiens STT : Denis Dorcescu (22 ans), 16e de finaliste des championnats de France 2025 et champion de Nationale 1 en 2022 avec le Montpellier des Lebrun ; Santiago Lorenzo (24 ans), champion d'Argentine et champion panaméricain de double en 2024, 1er tour aux JO de Paris ; Benjamin Fruchart (20 ans), vice-champion d'Europe junior en double en 2021, vice-champion de France en double en 2023, 1/8e de finaliste des championnats de France 2025 ; Nicolas Burgos (25 ans), champion du Chili 2024, 1er tour aux JO de Paris.

ATT Havre : Hidetoshi Oya (36 ans), champion du Japon 2009 ; Daniel Pinto (25 ans), top 10 italien ; Mati Taiwo (19 ans), espoir nigérian, champion d'Afrique en simple et double 2022, médaillé de bronze aux Mondiaux juniors et 16e de finale en seniors 2023 ; Dylan Chaperon (22 ans), vice-champion et champion de Haute-Normandie en cadets et juniors, vainqueur en janvier 2025 d'un TT Series en République tchèque.

compense pour montrer qu'on tient à lui », confie son dirigeant. Restait aux hôtes d'un soir à relever le défi, à la fois humain et matériel. « Ça va monopoliser une vingtaine de bénévoles et en amont un groupe de travail de neuf personnes. On a été obligé d'adapter la salle, pour la mettre aux normes de la Pro B. La mairie a mis du personnel à disposition, on a masqué la tribune par exemple, pour éviter les reflets », détaille Frédéric Quentin.

En revanche, la tribune de 300 places était déjà là. Et les deux hommes espèrent qu'elle sera pleine à craquer. Il y aura à minima le cop amiénois, l'ASTT ayant prévu d'acheminer supporters, licenciés et bénévoles en covoiturage. « La billetterie va couvrir les frais. Mais l'argent n'est pas le plus important, on veut surtout que ce soit une fête populaire », insiste le bénévole. Matches à partir de 19 heures, ouverture des portes à 18 h 15. Billets : 5 euros, gratuit pour les moins de 15 ans. En vente à l'espace culturel Lederc ou sur place.

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT reçoit à Eu

PRO B MASCULINE - Après une victoire nette à l'extérieur (1-3), l'Amiens STT joue le match retour des demi-finales de play-downs ce soir (19 heures) contre Le Havre à domicile... ou presque. Les Samariens font en effet le déplacement en Seine-Maritime, à Eu, dans le gymnase du Tennis de Table Mers/Tréport/Eu, le club formateur du pongiste amiénois Denis Dorcescu. « Jouer à Eu, ça va mettre du piment autour d'un match sans enjeu. Ils ont créé un bel événement, il y a 280 réservations alors qu'on aurait eu du mal à remplir notre salle à Amiens », se réjouit Arnaud Sellier, l'entraîneur de l'Amiens STT. Alors que les Amiénois Santiago Lorenzo, Denis Dorcescu et Benjamin Fruchart joueront la finale pour la septième place (contre Fréjus ou Tours) s'ils confirment leur avantage, le trio s'apprête à être renforcé. En fin de semaine, l'ASTT officialisera l'arrivée d'un pongiste « étranger, en Pro A depuis plusieurs années » en vue de la prochaine saison.

Sports

TENNIS DE TABLE

TTMTE Une rencontre du championnat professionnel à Eu

Ce mardi 29 avril à 19h, c'est un événement exceptionnel qui est proposé au gymnase municipal de la ville d'Eu : une rencontre du Championnat de France Pro B de tennis de table, opposant Amiens stt au Havre.

A cette occasion, le public pourra assister à des matchs de très haut niveau, avec la présence de joueurs de classe internationale (voir encadré).

Cette rencontre a pu être organisée grâce à la volonté du club d'Amiens de délocaliser des matchs, pour promouvoir le tennis de table professionnel sur l'ensemble du territoire. Le choix de Eu s'est imposé naturellement, notamment en raison de la présence de Denis Dorcescu, formé au club local, avec qui il a évolué en Nationale 2. L'Eudois a poursuivi sa carrière sportive à Amiens en 2023, mais il n'a jamais oublié son premier club.

L'organisation d'une telle rencontre est aussi une belle reconnaissance pour les dirigeants et bénévoles du club de tennis de table de Mers-Le-Tréport-Eu (TTMTE).

■ **Rencontre de championnat Pro B de tennis de table, mardi 29 avril à 19h (ouverture des portes à 18h15). Au gymnase municipal, boulevard Faidherbe à Eu. Entrée 5€, gratuit pour les moins de 15 ans. Billets en vente à l'espace culturel Leclerc Etalondes ou sur place le jour du match. Informations au 06 46 65 01 51.**



L'équipe d'Amiens, avec à droite Denis Dorcescu, qui a commencé sa carrière à Eu. Amiens TT

→ Les joueurs

Amiens Sport tennis de table

- Santiago Lorenzo, champion d'Argentine et champion panaméricain, récemment éliminé aux Jeux Olympiques de Paris 2024 par Alexis Lebrun.
- Nicolas Burgos (présence encore incertaine), champion du Chili et lui aussi présent à Paris 2024.
- Benjamin Fruchart, 20 ans, considéré comme l'un des meilleurs pongistes français de sa génération.
- Denis Dorcescu, récemment recruté par

Amiens et originaire de Eu, très attendu par son public local.

Le Havre

- Hidetoshi Oya, champion du Japon en 2009.
- Mati Taiwo, jeune espoir nigérien, médaillé de bronze aux Championnats du monde juniors 2023.
- Daniel Pinto, membre du top 10 italien.
- Dylan Chaperon, joueur normand récemment vainqueur d'un TT Series en République tchèque.

TENNIS DE TABLE

Denis Dorcescu, du club de ping-pong de Eu aux entraînements avec les frères Lebrun

Mardi 29 avril, Amiens et Le Havre vont s'affronter à Eu, en championnat de Pro B de tennis de table. Parmi les pongistes, il y aura Denis Dorcescu, qui a commencé le ping pong à Eu en 2011.

An n'en pas douter, un pongiste sera plus applaudi que les autres mardi 29 avril au gymnase municipal de la ville d'Eu.

Dans cette rencontre de Pro B qui oppose Amiens au Havre, l'un des joueurs a en effet découvert la petite balle blanche dans cette même salle. « J'ai joué à Eu entre 2011 et 2017. J'ai rejoint le club à l'âge de 9 ans, mais j'avais déjà un peu joué avant, puisque mes deux parents sont pongistes », raconte Denis Dorcescu, qui effectue cette année sa deuxième saison en tant que professionnel

avec l'équipe d'Amiens.

« Je ne pensais pas devenir professionnel »

Aujourd'hui âgé de 22 ans, Denis Dorcescu parle de son sport avec passion : « quand j'ai commencé, je n'aurais jamais pensé pouvoir devenir professionnel un jour. Puis au fur et à mesure, j'ai vu qu'il y avait du potentiel, que progresser était une histoire d'entraînement ».

Denis s'entraîne maintenant entre 25 et 30 heures par semaine, entre tennis de table

et préparation physique. Ces entraînements, il les fait au Pôle tennis de table de Montpellier, auprès d'Alexis et Félix Lebrun, médaillés lors des jeux olympiques de Paris en 2024. « Ce sont des amis proches et parfois ça me fait bizarre, parce que c'est extraordinaire ce qu'ils font. À Montpellier, ce sont des exemples, ils donnent envie de jouer et ils tirent tout le monde vers le haut », raconte Denis Dorcescu.

Vivre de sa passion

Entre les entraînements à Montpellier et les matchs à Amiens, le pongiste explique passer beaucoup de temps dans le train. Mais il ne s'en plaint pas, puisqu'il estime qu'« il n'y a rien de mieux que de pouvoir vivre de sa passion ».

Denis Dorcescu est impatient de rejouer à Eu, devant ses proches et coéquipiers de club qui l'ont vu progresser au fil des ans. « Ce n'est pas commun de voir des matchs délocali-



Denis Dorcescu sera de retour à Eu le 29 avril. Amiens tennis de table

sés comme celui-ci. C'est une volonté du club d'Amiens de rassembler les différents clubs de la région, de créer un élan autour du ping ». Les licenciés du TTME (tennis de table Mers Tréport Eu) vont par ailleurs régulièrement dans la capitale

picarde pour voir du beau jeu. Des liens ont ainsi pu être tissés entre les deux équipes, ce qui permet d'offrir cette belle soirée à tous les passionnés du beau jeu.

■ **Match de tennis de table** mardi 29 avril à 19h au gymnase municipal de la ville d'Eu. Amiens - Le Havre, championnat Pro B. Entrée : 5€. Réservations et infos au 06 46 65 01 51.

Lucas Farcy

→ Un conseil pour les jeunes

Devenir sportif professionnel n'est pas chose aisée. Pour y parvenir, Denis Dorcescu estime qu'il faut « prendre du plaisir, c'est la base, parce qu'il faut atteindre un haut niveau d'entraînement. Il faut prendre du plaisir à s'entraîner beaucoup et croire en ses chances. Personnellement, j'ai commencé assez tard le tennis de table en club. Je me suis accroché et en vérité, il y a plein de parcours possibles pour devenir pro ».

TENNIS DE TABLE

Un match pro au gymnase de Eu



Denis Dorcescu. Transmis par le TTMTE

C'est un évènement exceptionnel qui aura lieu à Eu le mardi 29 avril : Le club de tennis de table des Villes Sœurs s'est vu attribuer la réception de la rencontre du championnat professionnel de tennis de table Pro B entre Amiens et Le Havre.

Cette rencontre aura une saveur particulière pour les dirigeants locaux. En effet, Denis Dorcescu fait partie de l'effectif amiénois. Ce dernier a débuté le tennis de table à Eu, où il fut rapidement titulaire de l'équipe fanion, évoluant alors en Nationale 2 à seulement 14 ans.

Denis Dorcescu a par ailleurs porté le maillot de l'équipe de France cadets, avec un certain Alexis Lebrun toujours sous les couleurs du TT Mers Tréport Eu. Il a quitté le club en 2017, pour poursuivre son projet sportif passant par Rouen, Montpellier (où il fut champion de France de N1 par équipes avec les frères Lebrun) puis Istres en Pro B. C'est désormais à Amiens qu'il évolue, depuis 2023.

■ **Match de tennis de table mardi 29 avril à 19h au gymnase municipal, boulevard Faidherbe à Eu. Entrée 5€, gratuit pour les moins de 15 ans. Vente des billets à l'espace culturel Leclerc et lors des permanences les lundis et mercredis de 18h à 19h au club. Renseignements : fred.quentin@hotmail.com**

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT bien parti

PRO B MASCULINE – L'Amiens STT a dominé Le Havre (3-1), hier en Normandie, lors du match aller des demi-finales de play-downs, déterminant les places 7 à 10. Benjamin Fruchart a d'abord disposé de Dylan Chaperon (3-2). Son coéquipier Santiago Lorenzo a ensuite eu plus de mal contre Oya Hidetoshi (3-2) mais a finalement permis à l'ASTT de l'emporter grâce à un succès contre Chaperon (3-0) lors du 4^e match. Entretemps, Denis Dorcescu s'était cassé les dents sur Mati Taiwo (2-3) Le match retour aura lieu non pas à Amiens, mais à Mers, le club formateur de Denis Dorcescu, mardi 29 avril (19 heures).



Benjamin Fruchart a permis à l'Amiens STT de se maintenir en Pro B avec ses coéquipiers Santiago Lorenzo et Denis Dorcescu. (Photo FRED HASLIN)

TENNIS DE TABLE

L'Amiénois qui a défié Félix Lebrun

KRISTELL MICHEL

Après deux échecs en finale, à chaque fois face à son frère Alexis (2023, 2024), Félix Lebrun (18 ans) a remporté son premier titre de champion de France en simple, dimanche à Levallois. La veille, le double médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Paris (n°1) avait éliminé en 8^{es} de finale Benjamin Fruchart (n°97), joueur de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), en cinq sets (11-8, 11-3, 8-11, 11-7, 11-6). « J'ai fait mon match, je n'ai pas à rougir de ma prestation, souligne ce dernier. J'ai commis des petites fautes, mais il y avait un peu de tension. La foule

était derrière Félix, ça met un peu de pression ! »

Il faut dire que l'engouement pour le tennis de table n'a jamais été aussi fort depuis l'avènement des frères Lebrun. « C'est super pour notre sport, car ça le met en lumière et en valeur, poursuit Benjamin Fruchart (21 ans), qui a participé aux Championnats d'Europe juniors 2021 avec Alexis. Je ne l'ai jamais battu. Félix, oui, mais c'était quand il était très jeune, avant le Covid ! Ils n'ont pas la grosse tête, ils sont tranquilles. »

TOUJOURS À L'ASTT LA SAISON PROCHAINE

Arrivé cette saison à l'ASTT, Benjamin Fruchart a permis à son club de se maintenir en Pro B avec ses coéquipiers Santiago Lorenzo et Denis Dorcescu. Tous les trois feront toujours partie de l'effectif amiénois la saison prochaine. « Je suis très content d'être à l'ASTT. La salle est remplie les jours de match et l'ambiance y est géniale. Nous visions le haut de tableau, mais au final, nous nous sommes fait peur. J'espère que nous ferons mieux la saison prochaine, en sachant qu'Amiens attend un gros numéro un. »

Le championnat n'est toutefois pas terminé : les Amiénois se déplacent ce soir (18 h 30) au Havre pour la demi-finale aller des play-downs, qui servent à déterminer les places de 7 à 10. Le match retour aura lieu non pas à Amiens, mais à Mers, le club formateur de Denis Dorcescu, mardi 29 avril (19 heures).

**NOTRE SÉLECTION DU JOUR À RETROUVER
SUR NOTRE SITE www.courrier-picard.fr**



Pour retrouver nos articles, scannez le QR Code ci-contre



1 TENNIS DE TABLE - Benjamin Fruchart (Amiens STT) va défier Félix Lebrun ce samedi aux Championnats de France

TENNIS DE TABLE

Deux Amiénois aux “France”

Après avoir acquis leur maintien en Pro B au début du mois, les joueurs de l'Amiens STT sont loin d'avoir fini leur saison. Deux d'entre eux, Benjamin Fruchart et Denis Dorcescu, disputent à partir d'aujourd'hui et potentiellement jusqu'au 23 mars les Championnats de France individuels à Levallois. Ils rejoueront ensuite très vite avec Amiens puisqu'un match aller de classement est prévu le 26 mars au Havre, avant le retour le 29 avril à domicile.

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE



Grand artisan de la victoire d'Amiens vendredi contre Villeneuve-sur-Lot, Santiago Lorenzo a savouré comme il se doit avec son public. (Photo FRANCK BÜRJES)

La résurrection de l'Amiens STT

En dominant Villeneuve-sur-Lot vendredi à domicile, l'Amiens STT a assuré sa place en Pro B l'année prochaine pour une septième saison consécutive.

JULIEN BENESTEAU-TELLIER

Qu'ils étaient nombreux à pousser un ouf de soulagement dans la soirée du vendredi 7 mars après le dernier point gagné par Santiago Lorenzo, dans le quatrième match du jour face à Villeneuve-sur-Lot (3-1), en play-downs.

Auparavant, l'Argentin avait déjà enlevé un poids sur les épaules amiénoises en remportant son premier match, synonyme de maintien en Pro B, suite à la victoire (3-0) mardi à l'aller dans le Lot-et-Garonne. Après des mois de galère, les membres de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) ont pu laisser éclater leur joie sans ménagement.

« Je ne vais pas mentir, j'ai eu très peur toute la saison. Je suis ultra-soulagé que l'équipe reste en Pro B »

Vincent Buignet, président de l'Amiens STT

« Je ne vais pas mentir, j'ai eu très peur toute la saison, dévoilait ainsi le président Vincent Buignet. Mon rôle, c'est de ne rien montrer. C'est la première année que j'ai la présidence du club, je suis ultra-soulagé que l'équipe professionnelle reste en

Pro B. Je vais enfin pouvoir me reposer un peu. » Le successeur de l'emblématique Denis Chatelain s'était imaginé un tout autre scénario l'été dernier, lui qui visait une place en play-offs. *« Les choix n'ont pas toujours été payants pour nous, mais on a un entraîneur qui a de la bouteille. Il a su rectifier le tir et on a réussi à faire une fin de saison tonifiante. »*

L'ERREUR BURGOS, LE RÉVEIL DE LORENZO

Éreinté après cette semaine stressante, Arnaud Sellier appréciait lui aussi cette issue favorable. Dans l'ivresse de la victoire, le coach a partagé sans détour son plus gros échec de la saison. *« On s'est sans doute un peu trompé avec Nicolas Burgos ou alors il n'a pas compris ce qu'on attendait de lui. On espérait qu'il soit notre leader. »*

Recruté l'été dernier, le Chilien n'a jamais donné satisfaction avant d'être écarté du groupe après avoir été opéré en décembre à une hanche. *« On a bien fait de faire confiance à nos trois joueurs »,* saluait Sellier. *« La réussite nous fuyait en début de saison, mais on n'a jamais cessé de croire en nous. »*

Derniers du championnat fin novembre, sans aucune victoire au compteur, les Amiénois ont remporté trois de leurs quatre derniers matches de saison régulière pour accrocher les play-downs. Le réveil de Santiago Lorenzo n'a pas été

étranger à cette embellie tardive, mais salutaire. *« Les Jeux olympiques ont été la plus belle chose de ma vie, c'est difficile de jouer après ça. Je me sens responsable de la situation dans laquelle nous étions »,* confie ainsi l'Argentin, heureux d'être revenu à son meilleur niveau sur les dernières rencontres. Impossible de ne pas ressentir de la frustration, en pensant à la tournée qu'aurait pu prendre la saison si la mayonnaise avait pris plus tôt. *« Ça aurait pu ne jamais se lancer, donc va essayer de voir le verre à moitié plein »,* relativisait Denis Dorrescu.

Le maintien enlève toutefois une sacrée épine du pied au projet ambitieux porté par Vincent Buignet. *« L'année prochaine, on va construire quelque chose pour créer du rêve et continuer à développer le club »,* insiste-t-il, déterminé à jouer les premiers rôles avec Amiens.

DES MATCHES DE CLASSEMENT À VENIR

La saison de l'Amiens Sport Tennis de Table n'est pas terminée. Le club amiénois doit encore jouer des matches de classement contre Le Havre, Fréjus et Tours, à des dates qu'il reste à déterminer.

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

Amiens valide son maintien haut la main



La victoire inaugurale de Santiago Lorenzo a suffi au bonheur des Amiénois. (Photo FRANCK BÜRJES)

Le plus dur avait été fait mardi. En s'imposant à Villeneuve-sur-Lot, en play-downs, sur le score de 3-0, l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) avait fait un grand pas vers le maintien. Ne lui restait plus qu'à remporter un match ou au moins cinq sets pour confirmer hier à domicile.

Ce fut chose faite dès la première rencontre, expédiée en trois sets (11-6, 11-4, 11-6) par un Santiago Lorenzo étincelant. Les quelque 400 supporters présents dans la salle Labaume pouvaient alors laisser éclater leur joie. L'Argentin tombait dans les bras de ses coéquipiers et de son coach, soulagé de terminer cette pénible saison sur une bonne note.

UNE SEPTIÈME SAISON EN PRO B

«Je suis très fier de cette équipe. Rappelez-vous en novembre on était au plus bas. On s'est battu à quatre, puis à trois (ndlr : blessure de Nico-

las Burgos). On sera encore là l'an prochain. Il y a énormément de soulagement. Cette équipe est très importante pour le club pour des raisons financières. On a souffert toute la saison, on a eu peur», a salué Arnaud Sellier.

Dans les autres matches, anecdotiques, Benjamin Fruchart s'inclinait 1-3 contre Damien Llorca, qu'il avait pourtant dominé (3-2) à l'aller, Denis Dorcescu remportait ensuite (3-2) un duel serré face à Gustavo Gomez, puis Santiago Lorenzo, en état de grâce, signait la victoire finale (3-0) face à Llorca. Comme l'an dernier, où ils s'étaient imposés en play-downs contre Saint-Pierre-lès-Elbeuf, l'ASTT a fait le nécessaire pour s'assurer une septième saison en Pro B. Reste désormais des matches de classement à disputer contre Fréjus, Le Havre et Tours, avant de tourner définitivement la page de cette saison. JULIEN BENESTEAU-TELLIER

TENNIS DE TABLE PRO B

Amiens a fait un grand pas vers le maintien

L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) a fait un grand pas vers le maintien en Pro B en s'imposant hier soir à Villeneuve-sur-Lot, en play-downs, sur le score de 3-0. Denis Dorcescu et Santiago Lorenzo ont remporté les deux premières rencontres 3-1, avant que Benjamin Fruchart ne scelle la victoire des Amiénois (3-2). Le match retour est programmé vendredi 7 mars (19 heures) à Amiens, à la salle Albéric-Labaume. « *Nous avons vécu une soirée parfaite, réagissait Arnaud Sellier, l'entraîneur de l'ASTT. Nous avons eu les confrontations que nous souhaitions, mais encore fallait-il concrétiser. Nous allons savourer, mais nous allons surtout rester concentrés, car nous devons finir le travail vendredi. Nous avons besoin de remporter un match, ou au moins cinq sets.* »

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

L'Amiens STT joue son maintien cette semaine

Le maintien direct n'est pas passé loin pour l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), mais c'est en play-downs qu'il devra aller le chercher, face à Villeneuve-sur-Lot. Une double confrontation, ce soir (19 h 30) dans le Lot-et-Garonne et vendredi (19 heures) à domicile, qui sent la poudre.

« L'équipe qui gèrera le mieux la pression se sauvera, car sur le papier, c'est du 50-50, souligne Arnaud Sellier, l'entraîneur amiénois. Notre adversaire a l'avantage psychologique de nous avoir battus 3-0 en saison régulière, mais nous sommes

sur une meilleure dynamique que lui après avoir bien remonté la pente depuis quelques semaines. »

Mieux classé que Villeneuve-sur-Lot, l'Amiens STT a choisi de recevoir en deuxième. « Ce sont les dates qui ont motivé notre choix, poursuit Arnaud Sellier. C'est mieux de jouer chez nous un vendredi soir qu'un mardi soir pour remplir notre salle. » Le public est ainsi attendu très nombreux à la salle Labaume pour soutenir l'ASTT. Avant cela, il y a un déplacement à bien négocier pour Denis Dorcescu et ses partenaires.

TENNIS DE TABLE PRO B

Des play-downs au goût de revanche pour l'Amiens STT

Villeneuve-sur-Lot sera l'adversaire de l'Amiens STT en play-downs. Un adversaire coriace qui avait sérieusement dominé les Amiénois en phase régulière [0-3].



Benjamin Fruchart et les Amiénois joueront leur maintien en Pro B contre Villeneuve-sur-Lot. (Photo ROLAND SAUVAL)

RAYAN ROBINE

Après une rencontre à suspense, perdue en cinq sets, contre le leader invaincu Bruille (2-3) vendredi à domicile, l'Amiens STT a dû attendre 24 heures et le dénouement d'un match du même acabit pour enfin connaître son adversaire lors des play-downs disputés en match aller-retour.

« Villeneuve n'est pas une équipe qui nous réussit. Mais le contexte sera totalement différent, ce seront deux matches à couteaux tirés. »

Arnaud Sellier, entraîneur de l'Amiens STT

Classé à la neuvième place vendredi soir, l'ASTT glisse finalement au dixième rang après la victoire et le maintien en Pro B de Tours, vainqueur 3-2 au Havre samedi. Amiens affrontera donc le 11^e, Villeneuve-sur-Lot, au lieu de la lanterne rouge, Miramas, lors des play-downs réservés aux quatre derniers. Un adversaire moins au

goût des Amiénois : « Miramas, que nous avions dominé 3-0 mardi dernier, nous semblait plus abordable que Villeneuve. Ils ont une équipe bien plus homogène que Miramas et ils se présenteront avec un supplément de confiance après nous avoir battus chez nous cette saison », notait Benjamin Fruchart à l'issue du match contre Bruille. La confrontation face aux Aquitains avait effectivement tourné court à la mi-novembre (3-0) pour l'ASTT qui avait enchaîné alors un septième revers de rang.

« Villeneuve n'est pas une équipe qui nous réussit alors que nos deux équipes se valent sur le papier. Mais le contexte sera totalement différent, ce seront deux matches à couteaux

tirés », assure le coach amiénois Arnaud Sellier.

Différents, ces matches de play-downs le seront aussi par les dynamiques qui se sont inversées entre Amiénois et Villenuevois depuis l'automne. N'ayant gagné qu'un de ses quatre derniers matches, le PPCV peut revendiquer le costume d'outsider face à l'ASTT qui restait sur trois victoires avant cette défaite plus qu'encourageante contre Bruille.

« Par rapport à notre début d'année, tout le monde joue franchement bien et sans stress, soulignait Benjamin Fruchart. Même si Denis (Dorcescu) a perdu 2 matches 3-2 vendredi, nous sommes sur une bonne lancée. »

LES DATES ET L'ORDRE DES DEUX RENCONTRES RESTENT À DÉFINIR

Ayant terminé devant Villeneuve-sur-Lot lors de la phase régulière, Amiens aura le choix de recevoir ou de voyager à l'aller pour un match prévu entre le 24 et le 28 février, date sur laquelle les deux adversaires devraient se mettre d'accord en début de semaine. Un choix de terrain non négligeable qui avait permis aux hommes d'Arnaud Sellier de se maintenir l'an dernier contre Saint-Pierre-lès-Elbeuf : « Nous avons choisi de recevoir en premier. Nous avions gagné 3-0 et fait un grand pas vers le maintien avant de l'emporter à nouveau au retour (3-1). À voir maintenant si nous choisissons la même option. »

TENNIS DE TABLE



Amiens tout près d'un exploit

PRO B MASCULINE - Alors qu'une victoire semblait hypothétique face au leader invaincu Bruille, l'Amiens STT ne s'est finalement incliné que dans le cinquième set du dernier match hier soir. Le maintien direct n'est donc pas passé loin. Au lieu de quoi, les Amiénois vont devoir jouer des play-downs en match aller-retour.

Si Tours ne remporte pas au moins deux sets aujourd'hui au Havre, ils termineront à la 9^e place de cette saison régulière et affronteront alors Miramas, qui a fini à la dernière place. Sinon, ils se classeront au 10^e rang et rencontreront le 11^e, Villeneuve-sur-Lot.

Hier soir, Santiago Lorenzo et Benjamin Fruchart (photo) ont remporté chacun un simple en quatre sets. En revanche, Denis Dorcescu a perdu à deux reprises, à chaque fois en cinq manches. Sur son premier match, il a pourtant enlevé les deux premiers sets, dont le deuxième sur le score cinglant de 11-1, avant de craquer. Puis sur le match décisif, devant un public transcendé, Dorcescu rivalisait encore avec son adversaire, mais cédait donc dans le cinquième set (11-4).



VENDREDI 14 FÉVRIER 2025 2,30 € N° 26139 | WWW.COURRIER-PICARD.FR

AMIENS Les fans de sport sont aux anges ce soir

L'ASC accueille Grenoble, les Gothiques reçoivent Nice et les pongistes jouent le maintien à domicile. **PAGES 25 À 27**

TENNIS DE TABLE PRO B

Amiens joue son va-tout

« Forcément, ce n'était pas l'objectif d'être dans cette situation, mais il faut maintenant être focus sur vendredi. Nous ne serons que trois joueurs mais nous serons prêts devant notre public. »

À l'image de son joueur Denis Dorcescu (22 ans), l'Amiens STT est décidé à faire table rase du passé et de sept défaites d'entrée cette saison en Pro B. Essentiel pour aborder « surmotivés » la réception du leader invaincu Bruille aujourd'hui (19 heures). Celle-ci peut permettre aux Amiénois, qui restent sur trois succès de rang, de quitter, en cas de succès, l'une des quatre dernières places du classement synonymes de play-downs.

Avant un match qui s'annonce plus que difficile, le coach amiénois Arnaud Sellier et ses protégés avouent quand même « avoir les play-downs dans un coin de la tête ». En cas de défaite ce soir, les Amiénois (11^e) recevront un adversaire classé entre la 9^e et la 12^e place pour une rencontre aller-retour et malheur au vaincu qui sera relégué



Denis Dorcescu et les Amiénois n'ont pas le droit à l'erreur ce soir. (Photo FRED HASLIN)

en Nationale 1. Un scénario qu'appréhende Denis Dorcescu : « Jouer sa survie sur deux matches, c'est vrai que ça fait peur. Notre chance, c'est que nous sommes déjà passés par ce format l'année dernière (ndlr : contre Saint-Pierre-lès-Elbeuf). Nous avons cette expérience supplémentaire. » **RAYAN ROBINE**

AMIENS STT - BRUILLE

Aujourd'hui à Amiens, 19 heures à la salle Albéric-Labaume.

OMNISPORTS

Une Saint-Valentin sportive à Amiens

Dîner aux chandelles en amoureux ou match de football, de hockey sur glace ou de tennis de table ? Ce vendredi 14 février, le calendrier sportif amiénois soumet peut-être certains couples à un dilemme que les clubs tentent, ou pas, de résoudre.

JULIEN BENESTEAU-TELLIER, FLORIAN DECLOQUEMENT et RAPHAËL NAPPEY

C'est un dilemme que les fans du Paris Saint-Germain ne connaissent que trop bien. Ces deux dernières années, les supporters parisiens ont dû choisir entre passer la soirée du 14 février avec l'élu(e) de leur cœur ou au Parc des Princes pour soutenir leur équipe en huitième de finale de Ligue des Champions. Pas de coupe d'Europe cette année pour la fête des amoureux, mais trois fois plus de questions pour les couples amiénois. Hasard du calendrier, ce vendredi soir réserve en effet trois rencontres de haut niveau sur Amiens. Les Gothiques accueillent Nice au Coliseum (20 h 15), l'ASC reçoit Grenoble à la Licorne (20 heures) et l'Amiens Sport Tennis de Table dispute son dernier match en saison régulière de Pro B contre Bruille (19 heures) à la salle Albéric-Labaume. Les célibataires auront l'embarras du choix, mais les amoureux devront choisir entre un moment à deux ou en tribune ce soir-là. A moins d'allier le plaisir des deux, car certains clubs ont prévu des offres spéciales pour séduire les couples.

1 UN DÎNER EN LOGE À L'AMIENS SC
En constante recherche de nouvelles idées pour attirer un public toujours moins nombreux, l'Amiens SC (11^e) a mis le paquet pour la réception de Grenoble (8^e). Tous les abonnés se sont vus offrir une place gratuite et pour le grand public, pour toute place achetée, la deuxième est à moins 50 %. Clou du spectacle, une loge à partager en couple, avec un dîner aux chandelles après le match, était à gagner. « On a fait différentes opérations commerciales, notamment sur la billetterie, les hospitalités et la boutique. Les gens sont plutôt réceptifs. Ça va dans la lignée de la reconquête du public mais après ce n'est pas une grosse affiche non plus », détaille Juliette Duprez, responsable communication du club. Reste à savoir si ces opérations trouveront une place dans le cœur des supporters. « C'est l'une des premières fois où on joue un soir de Saint-Valentin donc on verra bien, on fera le bilan de l'expérience vendredi soir. Ce sont surtout les abonnés qui, potentiellement, pourraient troquer ce match-



Hasard du calendrier, ce vendredi soir réserve trois rencontres de haut niveau sur Amiens dont celles de l'ASC et de l'ASTT. (Photos FRED HASLIN et CHARLES BURY)

James Phelan : "La soirée de demain est réservée !"

Si le public amiénois a finalement le choix entre soirée en amoureux ou match de football, de hockey ou de tennis de table, les joueurs, eux, sont tenus de faire leur métier. Pour le hockeyeur canadien James Phelan, qui ne cache pas apprécier la tradition du 14 février, la Saint-Valentin se fêtera plutôt le 15, à l'occasion d'une journée « off » dans un calendrier bien garni. « J'aime célébrer la Saint-Valentin car je me sens choyé d'avoir



quelqu'un de spécial dans ma vie, déclare l'attaquant québécois des Gothiques, qui a traversé l'Atlantique cet été avec Marianne pour une première expérience en Europe. On s'est récemment fiancés et elle sera au match. J'espère déjà que la soirée commencera par une victoire sur la glace ! Je ne pense pas qu'elle soit trop déçue qu'il y ait un match ce jour-là. On est en repos demain et notre sortie en amoureux sera donc pour demain. La réservation est déjà faite ! » R.N.

là ce parce qu'ils ont quelque chose d'autre à faire », poursuit-elle, consciente que la concurrence est rude. « Quand il fait 3 degrés le soir, je pense que les fans de sport, dans le sens général du terme, préfèrent aller au hockey s'ils ont envie d'être au chaud. On sait aussi qu'on a un public qui aime les deux sports. Les gens pèsent le pour ou le contre. »

2 L'ASTT FOCALISÉ SUR LE MAINTIEN

Du côté du Coliseum, où l'amour attendra. Tous les regards se portent sur l'enjeu du match. « Si on gagne, on est maintenu, donc si les gens veulent voir du spectacle c'est ici que ça se passe », annonce le président du club Vincent Buignet, qui n'avait rien prévu pour cette occasion. « Ce n'est pas dans notre ADN, on fait déjà Octobre Rose et le Movember, ça peut être une idée marketing, mais je ne suis pas sûr que ça influence du monde. » Près de 400 personnes sont tout de même attendues pour soutenir les joueurs d'Arnaud Sellier. « Les gens qui vont être là seront des passionnés, des amoureux de la balle blanche et les couples sont les bienvenus. »

3 DES MESSAGES DIFFUSÉS AU MATCH DES GOTHIQUES

Du côté du Coliseum, où beaucoup de couples ont l'habitude de venir assister aux matches des Gothiques, la réception de Nice devrait se dérouler devant une salle comble. La Saint-Valentin semble devoir attendre chez les partisans des hockeyeurs amiénois ! Le club a toutefois mis en place une opération « Ta déclara sur nos écrans » via ses réseaux sociaux. Autrement dit, les spectateurs qui souhaitent faire passer un message à leur Valentin(e) avaient jusqu'à ce jeudi soir, 20 heures, pour le faire parvenir au club afin qu'il soit diffusé sur les écrans pendant le match. Par ailleurs, le responsable de la communication du club, Gauthier Bident, n'exclut pas le retour d'une « kiss cam » la saison prochaine « quand les filets autour de la glace auront été changés afin d'avoir une image de meilleure qualité ». En vogue dans d'autres patinoires comme Rouen ou Grenoble, ce principe du bisou échangé avec sa moitié quand un couple apparaît sur l'écran ne s'appliquerait évidemment pas que les soirs de 14 février.

TENNIS DE TABLE

Amiens assure l'essentiel

PRO B MASCULINE - Hier, l'Amiens STT ne s'est pas éternisé chez la lanterne rouge Miramas (3-0) afin d'enchaîner un troisième succès de rang. Santiago Lorenzo, Benjamin Fruchart et Denis Dorcescu ont remporté chacun leur simple. *« Le match n'a pas toujours été facile, les sets parfois serrés, mais nous gagnons 3-0, retient le coach picard Arnaud Sellier. Il ne faut juste pas ignorer que nous avons fait face à un adversaire sûrement démobilisé car assuré d'être dernier. »*

Amiens amasse quatre points et revient à deux de la 8^e place, qui évite de jouer les play-downs, avant de recevoir vendredi le leader invaincu Bruille où il faudra gagner pour quitter les quatre dernières places. *« Nous n'avons qu'une chance infime d'éviter les play-downs mais nous nous sommes donné les moyens de quand même y croire. Vendredi, il faudra se lâcher pour créer l'exploit. »*

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT à Miramas pour garder un espoir

L'Amiens STT se maintiendra-t-il à l'issue de cette saison régulière ou devra-t-il passer par les play-downs ? Battu lors de ses sept premiers matches, l'ASTT semblait logiquement se diriger vers la deuxième option. Mais ses deux victoires, à Saint-Denis (2-3) et contre Fouras (3-1) à domicile, pour finir l'année 2024 ont relancé un peu le suspense.

Avec six points de retard sur le huitième, Fouras, qui compte un match en plus, Amiens n'est pas encore condamné à disputer les play-downs réservés aux quatre derniers.

« ON N'Y CROIT PAS BEAUCOUP »

Mais pour entretenir cet espoir, les joueurs d'Arnaud Sellier vont devoir gagner ce soir à Miramas, la lanterne rouge, pour s'offrir une sorte de finale à la maison contre Bruille, vendredi, en guise de clô-

ture de la saison régulière. « *Sur le papier, ce duel entre l'avant-dernier et le dernier ne fait pas rêver, sourit l'entraîneur amiénois. Mais on n'y croit pas beaucoup à ce maintien direct. Je me dis qu'on peut battre Miramas, mais personne n'a encore battu Bruille* (ndlr : le leader invaincu en neuf matches) *cette saison, alors pourquoi nous ? Maintenant, on veut d'abord faire les choses dans l'ordre en se concentrant sur le match qui arrive.* »

Pour ce déplacement dans les Bouches-du-Rhône, les Amiénois ont dû arriver dès hier pour repartir demain matin. Nicolas Burgos étant indisponible jusqu'à la fin de saison à cause d'une opération, Arnaud Sellier n'aura que trois joueurs à sa disposition (Benjamin Fruchart, Santiago Lorenzo, Denis Dorcescu). F.D.

MIRAMAS - AMIENS STT

Aujourd'hui à Miramas, 18 heures.

TENNIS DE TABLE

Le tennis de table picard montre ses ambitions

Les clubs d'Amiens, Saint-Quentin et Compiègne étaient représentés sur le plateau de « 100 % sport en Picardie » hier pour évoquer l'engouement suscité par les frères Lebrun.



Jean-Louis Polard, Vincent Buignet et Olivier Bochet (de gauche à droite) sur le plateau de « 100 % sport en Picardie ». (Photo FRED HASLIN)

« 100 % SPORT EN PICARDIE »

• C'EST QUOI ?

« 100 % sport en Picardie » est une émission hebdomadaire préparée et animée par le service des sports du *Courrier picard*. D'un format de 26 minutes, elle accueille des invités en lien avec la thématique choisie.

• C'EST QUAND ?

L'émission « 100 % sport en Picardie » est télévisée par Wéo, le lundi à 18 h 30 et 22 h 30, et le mardi à 12 heures, sur le canal 35 de la TNT ou, via les box, sur les canaux 325 (BBox), 387 (Orange), 941 (Free) et 487 (SFR numéricable Nord-Pas-de-Calais). Elle est également à retrouver sur les sites web du *Courrier picard* dès 15 h 30 (courrierpicard.fr) et de Wéo (weo.fr).

• C'EST OÙ ?

L'émission « 100 % sport en Picardie » est enregistrée à Amiens, au siège du *Courrier picard*, dans le studio dédié.

Porté par les exploits des frères Lebrun, Félix et Alexis, lors des Jeux olympiques de Paris, l'été dernier, le tennis de table connaît un véritable essor. La petite balle blanche était à l'honneur dans « 100 % sport en Picardie », avec la présence sur le plateau de Jean-Louis Polard, l'ancien secrétaire puis président du

Tennis de Table de Saint-Quentin (TTSQ), aujourd'hui vice-président de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), et Olivier Bochet, le président du Berneuil Compiègne Lacroix Oise Tennis de Table (BCLO). Soit les trois clubs phares picards, le TTSQ évoluant en Pro A féminine et en Champions League, l'ASTT en Pro B masculine et le BCLO en Nationale 1 masculine. Tous les trois s'accordent sur une chose : la « Lebrun mania » est une sacrée aubaine. Preuve en est, le nombre de licenciés a augmenté en moyenne de 15 % dans les clubs.

DES CHAMPIONNATS DE FRANCE EN MAI À SAINT-QUENTIN

« On joue tous au tennis de table au camping et maintenant les gens ont envie de prendre une raquette en club. C'est ce qui nous manquait en termes de médiatisation pour passer un cap », se réjouit notamment Vincent Buignet. Le jeune dirigeant, successeur cet été de Denis Chatelain, appelle désormais à « pérenniser » cet engouement. À Amiens, « premier club des Hauts-de-France » avec ses 350 licenciés, cela passera par la formation. L'ASTT entend attirer les meilleurs jeunes du territoire, et propose d'ores et déjà un accom-

pagnement rarissime, en mettant à disposition des préparateurs mentaux et physiques.

Dans l'Oise, le BCLO nourrit des ambitions élevées avec en ligne de mire « la Ligue des champions d'ici 2030 ». Olivier Bochet redoute toutefois que « les changements de règlement réguliers » de la part de la fédération compromettent ce projet d'ici là.

La Ligue des champions, Le TTSQ y est habitué. Engagées en quart de finale, les Saint-Quentinoises devront renverser les Autrichiennes de Linz le 15 février (0-3 à l'aller) pour poursuivre l'aventure.

Fort de son pôle sportif inauguré en 2023, le club axonais espère à l'avenir organiser davantage de compétitions nationales. La réception des Championnats de France minimes-juniors du 2 au 4 mai prochain, sera l'occasion de voir parmi les meilleures jeunes de l'Hexagone et qui sait faire naître de nouvelles vocations en Picardie ?

Retrouvez
l'émission
en scannant
le QR code
ou sur notre site
courrier-picard.fr.



MÉDIA

LE TENNIS DE TABLE À L'HONNEUR DANS "100 % SPORT EN PICARDIE"



De gauche à droite : Vincent Buignet (ASTT), Olivier Bochet (BCLO) et Jean-Louis Polard (TTSQ).

Porté par les exploits des frères Lebrun, Félix et Alexis, lors des Jeux olympiques de Paris, l'été dernier, le tennis de table connaît un véritable essor. La petite balle blanche sera d'ailleurs à l'honneur dans « 100 % sport en Picardie », aujourd'hui, avec la présence sur le plateau de Jean-Louis Polard, l'ancien secrétaire puis président du Tennis de Table de Saint-Quentin (TTSQ), aujourd'hui vice-président, Vincent Buignet, le président de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), et Olivier Bochet, le président du Berneuil Compiègne Lacroix Oise Tennis de Table (BCLO). Soit les trois clubs phares picards, le TTSQ évoluant en Pro A féminine et en Champions League, l'ASTT en Pro B masculine et le BCLO en Nationale 1 masculine.

UN SWEAT D'AMIENS MÉTROPOLE NATATION À GAGNER

L'émission « 100 % sport en Picardie » est enregistrée chaque lundi midi à Amiens, au siège du *Courrier picard*, dans le studio dédié. Celle-ci est accompagnée d'un jeu. Pour y participer, il suffit de flasher le QR code qui apparaîtra à l'écran. Un tirage au sort désignera ensuite le vainqueur parmi tous les participants. Un sweat d'Amiens Métropole Natation sera à gagner.

OÙ VOIR "100 % SPORT EN PICARDIE" ?

- **COURRIER-PICARD.FR** (site internet du *Courrier picard*) : le lundi à partir de 15 h 30.
- **WÉO** (la chaîne des Hauts-de-France) : le lundi à 18 h 30 et à 22 h 30, et le mardi à 12 heures.

JDA 29 janvier 2025

jda

Vacances scolaires :
le plein d'activités

Nouvelle formule pour
les opérations propreté



#JDA 1106 | 29 janvier - 4 février 2025

Conservatoire — — Une nuit enchantée

